onze

EQUIPE DE FRANCE: PLACE AUX JEUNES LOUPS !

QUEL MILIEU IDEAL ?

8 FICHES EN CADEAU: LES PLUS GRANDS CLUBS DU MONDE

(FERRERI)

COUPES D'EUROPE: TOUTES LES PHOTOS DES FINALES ET LE BILAN 86/87

PHOTO : MICHEL BARRAULT

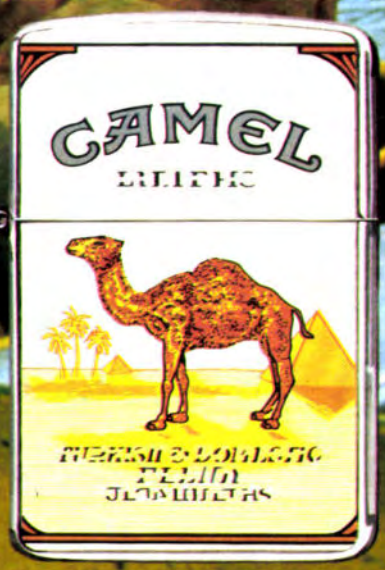
M 1746 - 138 - 14,00 F

3791746014006 01380

JUIN 1987 – I.S.S.N. 0396-92 X

CAMEL

BRIQUETS



BRIQUET TEMPÊTE RECHARGEABLE, FABRIQUÉ PAR ZIPPO, USA.

onze

Müller et le Brésil contre l'Eire à Dublin : un nouveau visage.

9
INTERVIEW
Depuis sa rentrée, José Touré a mis les bouchées doubles.

18
NAPLES
Les Sudistes ont enfin mis la pâtée aux Nordistes.

22
PLATINI
Comme Capri, c'est fini ! L'adieu du capitaine des Bleus.

24
BRESIL
L'équipe sud-américaine est venue jouer en Europe.

28
MICCICHE
Thierry Roland vous présente le petit dernier des Bleus.

34
MILIEU
Une étude de Jean-Michel Larqué sur la loi du milieu... de terrain.

36
NORVÈGE
C'est le prochain adversaire des Bleus dans l'Euro 88.

46
COUPES D'EUROPE
Les plus belles images des trois finales européennes.

CRÉDIT PHOTOS

Michel Barrault : pages 1 Int., 1 Nat., 1 Afr., 3, 18 à 21, 24 à 27, 33, 34, 35, 51, 53, 54-55, 58, 59, 60 à 65, 67 ;
Alain de Martignac : pages 9, 15, 17, 22-23, 28-29, 30, 31, 34, 35, 43, 44-45, 46 à 49, 50, 60 à 65, 68 ;
Gérard Bedeau : 10-11, 13, 15, 36 à 41, 45, 58 ;
Alain Gadoffre : page 30 ;
Michel Piquemal : page 32 ;
Michel Damanet : page 66 ;
SIPA-Press : pages 56-57.

onze
SUR MINITEL
TAPEZ : 3615, CODE D'ACCÈS : ONZE

CHER ONZE

MERCI A TOUS

Je m'appelle Cecilia Quintero. Mon nom ne vous dit peut-être rien, mais c'est la deuxième fois que je m'adresse à vous. Je suis une Uruguayenne de 23 ans et depuis que vous avez publié ma demande de correspondants, l'an dernier au mois de juin, je continue de recevoir un courrier très abondant. Ceci est un signe que *Onze* attire vraiment l'attention du public jusque dans ses moindres détails. Je désirais, avec cette annonce, améliorer mon français. J'ai découvert beaucoup plus. J'ai appris à connaître votre peuple que l'on disait individualiste. Je le trouve amical, chaleureux et cordial. Je félicite *Onze* de tout mon cœur et je ne peux exprimer tout ce que je ressens à cause de mon mauvais français. Encore merci à *Onze* et à tous ceux qui m'ont écrit. ***Cecilia Quintero, Florida, Uruguay.***

LE CLASSEMENT U.E.F.A.

Je voudrais vous demander un renseignement que voici : comment s'effectue la répartition des places en Coupe U.E.F.A. à partir du classement établi par l'Union Européenne ? ***Christophe Rocquencourt, Soissons.***

Voici le règlement tel qu'il a été publié par l'U.E.F.A. et qui permet de distribuer les 64 places de la Coupe U.E.F.A. parmi les 32 pays qui sont autorisés à participer à cette compétition (seuls le Liechtenstein et le pays de Galles ne sont pas qualifiés car ces deux pays n'organisent pas de championnat national). Quant à l'Angleterre, elle est toujours suspendue mais figure encore dans le classement actuel.

Les points obtenus au cours des cinq saisons précédentes par les équipes de chaque fédération dans les compétitions inter-clubs européennes (Coupe des Champions, Coupe des Coupes, Coupe U.E.F.A.) sont totalisés et divisés par le nombre de clubs participant à ces trois compétitions. Une victoire équivaut à deux points, un match nul à un point. Toute équipe accédant aux quarts de finale, aux demi-finales et à la finale se verra créditer d'un point supplémentaire (c'est-à-dire trois points de bonification au maximum). Les points ne seront accordés que pour les parties effectivement disputées et en fonction du résultat homologué par l'U.E.F.A. Les tirs de coups de pied au but pour déterminer l'équipe qualifiée ou le vainqueur ne sont pas pris en considération pour le résultat final de la partie. Un classement annuel est établi. Les fédérations nationales figurant aux places 1 à 3 auront droit à quatre participants chacune, celle de 4 à 8 à trois, de 9 à 21 à deux et de 22 à 32 à un participant. En cas de places vacantes à la clôture des inscriptions, les fédérations classées à partir de la 9e place pourront inscrire un troisième club.

Voilà un règlement un peu compliqué mais qui a le mérite de ne tenir compte que des résultats sportifs.

ECRIVEZ A JEAN-MARIE

J'aimerais écrire à Jean-Marie Pfaff mais je n'ai pas son adresse. Pourriez-vous, s'il vous plaît, me la communiquer ? ***Albino Da Costa Torres.***

Pour écrire à Jean-Marie Pfaff, comme à tous vos joueurs préférés, il suffit de lui envoyer votre lettre à son club. En ce qui concerne Jean-Marie il s'agit du Bayern München, Säbener Strasse 51, 8 000 München 90, R.F.A. Et même si vous ne pratiquez pas le flamand, Jean-Marie comprend le français et l'allemand.

REMERCIEMENTS

Recevez cette lettre qui émane d'un de vos fidèles et fervents lecteurs. Je suis un fanatique de football et j'apprécie beaucoup votre (notre) magazine *Onze*. Ce journal nous informe largement sur le football du monde entier. Je vous remercie et vous félicite davantage pour cette revue extraordinaire, pour l'effort que vous fournissez, pour le sport en général et le football en particulier. Je vous encourage aussi pour la qualité de vos reportages et l'objectivité de vos analyses. Votre travail est vraiment admirable. ***Joseph Napamane, Tambacounda, Sénégal.***

QUI A BATTU LE REAL ?

Si un arbitre (Valentine) a le droit à l'erreur, pourquoi un joueur (Juanito) ne peut-il pas craquer nerveusement ? Un joueur, bien qu'il soit professionnel, est un homme avant tout. Un homme a des nerfs. Résultat : Juanito est suspendu jusqu'en 1992 et Valentine n'a rien. Quand l'U.E.F.A. se décidera-t-elle à sonctionner les arbitres ? ***Francisco Morera-Frasquet, Saint-Leu.***

Il est certain que l'Écossais Valentine n'a pas toujours pris des décisions judicieuses lors du match aller Bayern-Real, mais de leur côté, les Madrilènes se sont montrés outrageusement violents et en perdant leur lucidité, ils perdaient en même temps le match. Il est vrai également que les autorités évoquent les problèmes de violence chez les supporters ou les joueurs mais rarement les problèmes des arbitres qui sont souvent absous au nom de « l'erreur humaine ».

BORDEAUX, SEUL VIOLENT ?

La presse a beaucoup critiqué le comportement de certains Girondins lors du dernier Bordeaux-OM. Mais que penser alors de Nice-OM, où Cubaynes a agressé le gardien niçois et où Papin faisait un bras d'honneur au public après avoir marqué ? Sans parler des projectiles lancés par les « supporters » de l'OM ! ***D. L., Dax.***

correspondants

Je cherche des correspondants pour échanger des souvenirs de football (fanions, insignes, maillots, etc.). Ecrire en espagnol, français ou anglais. ***Daniel F. Martin, Casilla de Correos n° 49, 2 000 Rosario, Argentine.***

Je suis un jeune Portugais supporter du Sporting Club du Portugal. Je cherche des correspondants pour échanger des fanions, des tickets de matches, des écussons et des insignes. Ecrire en portugais, en anglais ou en français. ***Luis Miguel E. Ferreira Marques, rua Dr. Joao Conto n° 15/5 esq., 1 500 Benfica, Lisboa, Portugal.***

Collectionneur de tickets de football recherche correspondants pour des échanges (en particulier tickets des Mundial 78, 82 et 86 ainsi que des Coupes d'Europe). ***Robert Luyckfassee 1, Frans Timmermans 45, 1 600 Leeuw-St Pierre, Belgique.***

Un groupe de collectionneurs de Kiev cherche des collectionneurs pour échanger des souvenirs de football (magazines, écussons métalliques, fanions, programmes, etc. Ecrire en russe ou en anglais. ***A.F. Kolomiets, Poste Restante 0196, 252001 Kiev-1, U.R.S.S.***

J'ai 24 ans et je suis supporter du Club Atlas de Guadalajara. J'aimerais correspondre avec des amis du monde entier pour échanger des fanions, des tickets d'entrée, des posters et des magazines de football (en particulier de France, d'Italie, de Chypre, du Brésil et d'Argentine). Ecrire en français, en italien, en anglais ou en espagnol. ***Luis Omar Chipbe's H., Calle Ramos Millan n° 942, Colonia Mezquitan Country 44610, Guadalajara, Jalisco, Mexique.***

Je cherche des correspondants français (supporters du PS-G, Bordeaux, Nantes, ASSE et Toulouse) pour échanger des magazines, vidéos, etc. Ecrire en anglais ou en français. ***Nicola Bedwill, 25 Tillett Court, Tillett Road East, Norwich, Norfolk NR34 JE, Angleterre.***

Plus chic et moins cher. Accrochez-vous !

Lada Samara 44 500 F.*

A gauche, vous avez la nouvelle Lada Samara, une traction avant très très élégante, 6 CV fiscaux, moteur transversal, un grand coffre, 5 vraies places et 5 vitesses que vous pouvez acquérir à partir de 44 500 F.
A droite, vous avez une autruche qui ne manque pas d'élégance non plus ; c'est un autre moyen de transport, sans doute légèrement moins onéreux, mais sans l'équipement de série "hors série" qui caractérise une Lada Samara : essuie-glace et lave-glace arrière, dégivrage de la lunette arrière, rétroviseur réglable de l'intérieur, feux antibrouillards, économètre, etc. La nouvelle Lada Samara existe en 3 versions : 1300, 1300 GL ou Samara "Entreprise". Alors, faites votre choix, mais plus chic et moins cher qu'une Lada Samara, accrochez-vous !

LADA

UNE SOLIDE RÉPUTATION DE ROBUSTESSE.

réseau poch®

Choisissez le professionnalisme des 300 concessionnaires et agents du réseau Poch. *Tél. 16 (1) 39.82.09.21*

Consommations (normes UTAC) : vitesse stabilisée à 90 km : 5,4 l, à 120 km/h : 8 l, en ville : 7,9 l. Garantie Réseau Poch Assistance avec A.M.I. * Prix clés en main au 01/03/87 - Lada Samara 1300 - modèle 87 (hors frais d'immatriculation). Poch S.A. Importateur exclusif pour la France, 10, bd des Martyrs de Châteaubriant - BP 140 - 95103 Argenteuil.

DUPUY-SAATCHI & SAATCHI COMPTON

LES FILS DE GAULOISES

A L

LA TERRE.
BLONDES
ALLUMETTES EN VENTE DANS LES BUREAUX DE TABAC.
GAULOISES
Blondes
Allumettes
U M E T T E S

Contre des Pumas, vous pouvez toujours courir.

M A R A D O N A S T A R

Quand le PUMA joue en équipe, vous pouvez toujours vous accrocher. Pour courir vers le but adverse, il a mis tous les atouts à ses pieds. Muni de crampons vissés, il ne lâche pas facilement ses adversaires. Allez PUMA ! Son confort aussi est imbattable : tige avec empeigne surpiquée en pleine fleur, talonnette cuir surpiquée, languette matelassée, nouvelle semelle P.U. tricolore avec zone de flexion, embases incorporées, intercalaire P.U.

PUMA®

SAATCHI & SAATCHI DE BONNEVILLE ORLANDINI

JOSÉ TOURÉ

Revenu au début de cette année à la haute compétition après dix longs mois d'absence, José Touré vit, depuis lors, à plus de cent à l'heure avec les Girondins de Bordeaux. Avec Jean - Michel Larqué, il évoque tous ces problèmes.

José a le sourire: il peut enfin assouvir sa passion pour le football.

ONZE : ***José, nous arrivons au terme de cette saison 1986-1987. Elle avait très mal commencé pour toi, on l'a presque oublié. Finalement, tu as largement rattrapé le temps perdu ?***

JOSÉ TOURÉ : Depuis le mois de janvier, j'ai effectivement vécu à cent à l'heure. Avec les Girondins, nous n'avons jamais eu le temps de respirer. Je comprend certains de mes coéquipiers et l'entraîneur qui, de temps à autre, auraient espéré un calendrier moins surchargé. Egoïstement, je trouvais, au contraire, que pour moi, c'était parfait. Pendant dix mois sevré de football, je voulais rattraper le temps perdu. Il y a eu mon retour en match amical d'abord, puis le championnat, puis la Coupe d'Europe, ma sélection en équipe de France, et enfin la Coupe de France. Je trouvais cela fantastique. Mon appétit devait se ressentir au travers des matches et des entraînements, puisqu'Aimé Jacquet, dès l'instant où j'ai retrouvé un niveau intéressant, n'a jamais songé à m'économiser. La succession des rencontres, des événements ont gommé mon absence de la première partie de la saison. Mais moi, je n'ai pas encore oublié mes dix mois d'absence des terrains même si, je le précise tout de suite, je ne garde pas un souvenir épouvantable de ma blessure.

ONZE : ***Pourtant, dix mois pour une opération, même compliquée, du genou, c'est plus que les normes habituelles ?***

J. T. : S'il en est un qui aurait dû trouver le temps long, je crois que j'étais le mieux placé. Dès la fin de l'opération, avec les chirurgiens et les kinés, nous avons décidé d'être très patients. Dès l'instant où je savais qu'un jour ou l'autre, je rejouerais, ce n'était pas la peine de se précipiter. Après une intervention chirurgicale, même délicate, il suffit de quelques jours pour se persuader que l'on retrouvera, ou non, l'intégralité de ses moyens. J'ai donc procédé à une convalescence très méthodique, avec deux idées principales : la première était de ne pas faire souffrir mon genou ; la seconde consistait à entretenir le reste de mon corps pour garder un bon niveau physique. Pour cela, en-dehors des séances de rééducation proprement dites, j'ai multiplié les séances de musculation et de travail sur un vélo de salle avec ma jambe valide. J'aurais peut-être pu gagner un ou deux mois, mais en prenant quelques risques ! Celui, peut-être, de la rechute. Au contraire, nous nous sommes hâtés lentement. Au mois de novembre, j'ai retrouvé le groupe des Girondins, j'ai commencé mon entraînement et quarante jours plus tard, je faisais mon retour à la compétition. Depuis, je n'ai pas arrêté une seule fois pour un quelconque problème à mon genou. Il n'a jamais enflé, il est resté parfaitement « sec ». N'est-ce pas la preuve que le docteur Le Floch, qui m'a suivi, et moi-même avons pris la bonne option ?

ONZE : ***Les dirigeants des Girondins pouvaient, eux, de leur côté, trouver le temps long ?***

J. T. : Je comprends qu'à un moment ou à un autre, ils aient été inquiets. D'autant que, parallèlement à mon cas, il y avait celui, beaucoup plus triste et beaucoup plus dramatique, de Fernando Chalana. Mais régulièrement, je les tenais informés des progrès réalisés. Ils se sont sans aucun doute posés des questions sur ma récupération. Je crois qu'ils n'ont jamais paniqué.

José aime le « classique » dans la variété : avec les Beatles !

Touré, l'artiste : à la galerie Présidence, devant les toiles de Jean Hugon.

ONZE : ***En plus, lorsque tu as signé aux Girondins, ils connaissaient les risques qu'ils prenaient ?***

J. T. : Dans la discussion de mon contrat, ma blessure n'a jamais été mise en avant. Il n'y avait pas de clause spéciale pour une résiliation éventuelle des engagements. Les seules discussions ont porté sur la durée du contrat. Les Girondins voulaient me faire signer pour quatre ans. Je ne voulais m'engager que pour deux.

ONZE : ***Dix mois de coupure avec le football de haut niveau. Le retour à la normale n'est-il pas trop difficile ?***

J. T. : Physiquement, certainement pas. On peut assimiler cela à ce que connaissent tous les footballeurs avant chaque reprise de championnat. Ce n'est ni plus, ni moins difficile. Ce qui m'a par contre perturbé, c'est le changement de milieu. A Saint-Jean-de-Monts, pendant ma rééducation, je n'avais aucune contrainte, si ce n'est celle de penser à moi. De temps en temps, la présence de quelques médias, mais d'une manière générale, c'était la quiétude complète. Tout a basculé dès que j'ai repris l'entraînement avec le groupe de pros. Dès cet instant, j'ai senti que l'on attendait quelque chose de moi. Que je reprenne vite la com-

AVEC LE CHIRURGIEN QUI M'A OPÉRÉ, NOUS AVONS DÉCIDÉ D'ÊTRE PRUDENTS. JE CROIS QUE NOUS AVONS EU RAISON !

pétition, que je retrouve vite mes sensations, on me harcelait de questions. Bref, c'était tout le contraire de ce que j'avais connu pendant dix mois. Je me suis trouvé déboussolé. Une dizaine de jours a été difficile à passer. Ensuite, j'ai repris ma progression normale et je me suis réadapté à un milieu, à une ambiance que j'avais oubliés. On se fait très facilement à la tranquillité.

ONZE : ***Tu n'as jamais pensé qu'éventuellement, tu ne serais pas titulaire dans cette équipe des Girondins et que, d'une manière ou d'une autre, tu pourrais payer ta longue absence ?***

J. T. : Sans être suffisant pour certains clubs, je dirai simplement que si j'avais eu un doute quelconque quant à ma place dans l'équipe, je n'aurais pas opté pour les Girondins. Je me serais contenté d'une formation plus modeste, voire je serais resté au F.C. Nantes. Le fait d'être ou de ne pas être dans le onze de départ n'a jamais été mon souci majeur.

ONZE : ***Pourtant, face à ton indisponibilité, les dirigeants bordelais sont allés chercher Fargeon ?***

J. T. : C'est une précaution supplémentaire qu'ils ont voulu prendre. Je reste persuadé que même si j'avais été en état de jouer à cette époque-là, il se seraient mis à la recherche d'un attaquant de pointe. Ils n'ont fait qu'utiliser le règlement qui leur permettait d'engager un joueur supplémentaire.

ONZE : ***C'est quand même troublant qu'ils soient allés chercher un attaquant de pointe. C'est le rôle précisément pour lequel tu avais été engagé ?***

J. T. : Je reviendrai sur le second aspect de la question tout à l'heure. Concernant le choix d'un attaquant, je crois que, de ce côté-là, les Girondins ont été fidèles à ce qu'ils souhaitaient. Il ne faut pas oublier qu'à l'intersaison, alors que j'avais déjà signé, les dirigeants bordelais étaient à la recherche d'un grand attaquant de pointe. Personne n'a oublié l'épisode qui a opposé les Girondins et le Paris-Saint-Germain au sujet de Jules Bocandé. L'affaire s'étant terminée comme on le sait, visiblement à Bordeaux, ils n'avaient pas trouvé de solution de remplacement jusqu'à ce qu'ils se remettent sur la piste de Philippe Fargeon, qui était depuis quelque temps dans le collimateur. Quant à mon engagement pour jouer au poste d'attaquant, je peux te dire que cette éventualité n'a jamais été envisagée lors de la discussion de mon contrat. Ce sont plutôt des suppositions faites ici ou là en fonction de l'effectif. Avec Girard, Tigana, Ferreri, Vercruysse ou encore Roche ou Rohr comme milieux possi- →

"STAGEZ" avec :

SPECIAL 8-16 ANS

CHALLENGE DE LA PRECISION
THOMSON
GAGNEZ CHAQUE SEMAINE
UN CADEAU THOMSON

avec RTL

MICHEL PLATINI
football vacances, spécial 8-16 ans

BERNARD FRITZ
tennis adultes toute l'année
tennis vacances scolaires 8-16 ans

SEMINAIRES D'ENTREPRISES AVEC SPORTS

Tous nos stages 8-16 ans fonctionnent pendant tous les congés scolaires :
Toussaint - Noël - Mardi gras - Pâques
Grandes vacances
Pension complète à Grand Stade.

Centre PATRICK

base
PALLADIUM

OK Sports

Je suis intéressé par :

- ***Les stages B. FRITZ***
  - ☐ *tennis adultes toute l'année*
  - ☐ *spécial 8-16 ans tennis vacances scolaires*
- ***Les stages M. PLATINI***
  - ☐ *spécial 8-16 ans football vacances*
- ***SEMINAIRES D'ENTREPRISES AVEC SPORTS***

NOM .....

Adresse .....

.....

..... *Tél.* .....

GRAND STADE
à St Cyprien
TOUT PRÈS DE PERPIGNAN

Pour en savoir plus, renvoyez ce coupon à ***Grand Stade, B.P. 21 - 66750 Saint-Cyprien - Tél. 68 21 24 21***
Télex : 505.808 - Télécopieur 68 21 24 21 Poste 52

MONDIAL

Pour José, à nouveau : « En avant, la musique ! »

bles, on me poussait plus volontiers en attaque. Dans l'affaire, ce qui est beaucoup plus important, ce sont les options de l'entraîneur. J'ai beaucoup parlé avec Aimé Jacquet, je l'ai beaucoup écouté. Je sais ce qu'il attend de moi et dans quel rôle. Il m'a fixé dans un rôle de milieu de terrain où mes tâches sont parfaitement réparties. J'ai autant de consignes sur le plan défensif que de liberté sur le plan offensif. Ce qui est vrai aujourd'hui ne le sera peut-être plus demain. Pour la saison prochaine, il sera toujours temps d'aviser.

ONZE : ***Le rôle que l'on te demande de jouer à Bordeaux apparaît beaucoup plus strict que celui que tu avais à Nantes ?***

J. T. : A Nantes, parce que l'équipe a l'habitude de jouer un football plus délié, les spectateurs pensent que les joueurs ne jouent que selon leur inspiration. Ils se trompent lourdement. Jean-Claude Suaudeau à des idées très précises sur la tactique de son équipe. En plus, à Nantes, nous sortions tous du même moule, notre éducation de footballeur était le fruit de plusieurs saisons passées au centre de formation. Aux Girondins, ce n'est un secret pour personne, l'aspect tactique prime sur tout le reste. Aimé Jacquet est très pointu là-dessus. La différence avec les autres équipes c'est, me semble-t-il, que chez nous, les joueurs font le maximum dans le rôle qui leur est dévolu sans trop se préoccuper de leurs partenaires. C'est, je crois, une marque de confiance. Chacun sait que son coéquipier, dans son secteur, va réaliser ce que l'on attend de lui. Cela permet de se concentrer plus précisément sur son rôle. C'est peut-être pour cela que le style de jeu des Girondins est moins fluide mais, les adversaires sont là pour le dire, ce n'est pas pour cette raison qu'il est moins efficace. La grande force des Girondins, actuellement, c'est que cette équipe est difficile à manœuvrer.

ONZE : ***Tu as donc l'impression de jouir de moins de liberté aux Girondins ?***

J. T. : Mon rôle est différent parce que l'équipe est différente. Mais mes ambitions sont strictement les mêmes. Je ne peux pas jouer de la même façon avec Vujovic ou Tigana qu'avec Amisse ou Burruchaga. Ce n'est pas pour autant que la personnalité des joueurs est éteinte par les consignes.

ONZE : ***Que les rôles soient définis plus strictement, c'est peut-être aussi la raison pour laquelle il est relativement facile de s'intégrer dans le schéma bordelais ?***

J. T. : Il n'y a pas de surprise quand on entre dans l'équipe. Mais ce que j'ai ressenti dès le début, c'est qu'à chaque match, on attend le maximum des joueurs que l'entraîneur a choisis. Il n'y a pas de rencontre facile. Aimé Jacquet demande une application permanente, donc de la concentration.

ONZE : ***Tu as le sentiment que l'on attendait plus de toi que d'un autre ?***

J. T. : En arrivant, je n'ai pas révolutionné le style des Girondins. C'était avant tout à moi de faire mes preuves.

ONZE : ***Il s'est avéré rapidement que tu étais tout de même un joueur important dans cette équipe ?***

J. T. : J'avais tellement envie de rattraper le temps perdu qu'il y avait longtemps que je n'avais pas eu cette envie de jouer. On m'avait parlé de la pression, des responsabilités nouvelles que j'allais découvrir en arrivant à Bordeaux. Je n'ai rien ressenti de tout cela. Peut-être est-ce dû au fait que depuis mon accident, j'ai mûri et n'appréhende plus le football de la même façon et, qu'en fait, les responsabilités me galvanisent ? J'ai toujours la sensation de faire le même métier ici qu'à Nantes. Pourtant, quand il m'a fallu quitter le F.C. Nantes, ce fut une déchirure. Je suis un sentimental. En arrivant à Bordeaux, j'ai découvert un milieu différent avec des motivations autres qu'à Nantes. J'ai déjà retiré les enseignements et je crois que cela m'aidera à progresser.

ONZE : ***Quand tu entends le public scander ton nom, comme ce fut le cas contre Marseille par exemple, tu as, je suppose, la conviction que tu as réussi ton intégration ?***

J. T. : Pas un joueur ne peut être insensible aux réactions de la foule, qu'elles soient heureusement positives ou, hélas, négatives. Je sais aussi que tout →

A BORDEAUX, J'AI DÛ FAIRE MES PREUVES !

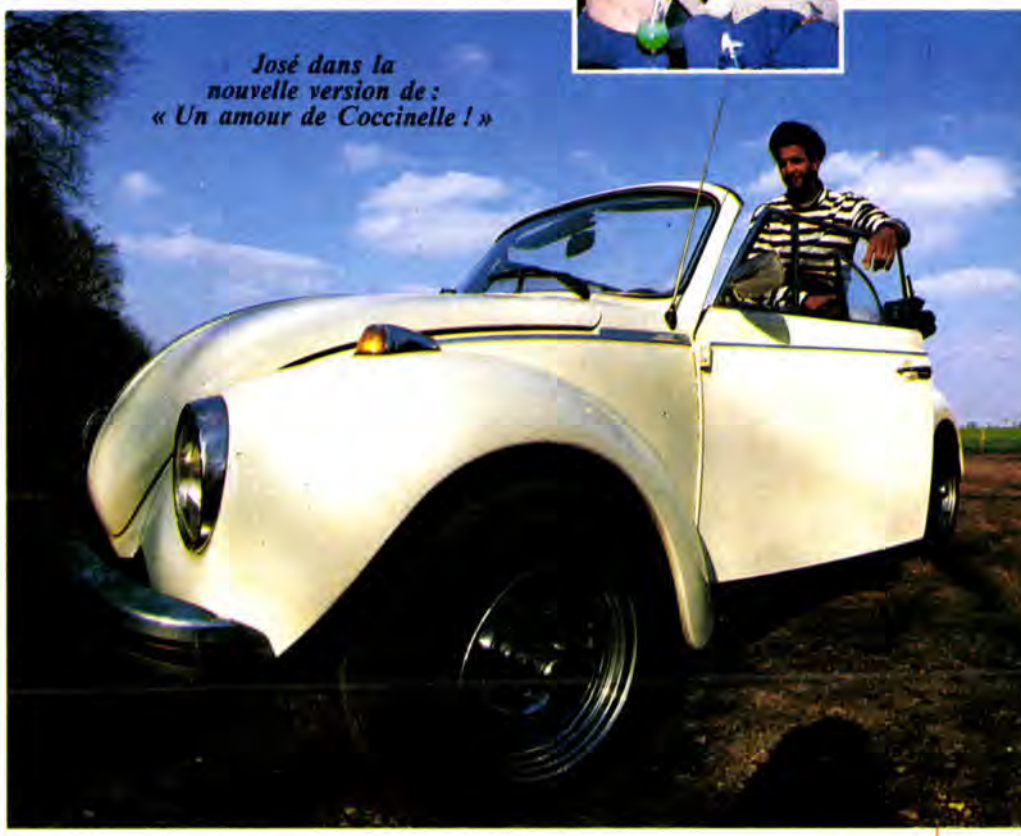
onze SUR MINITEL

JOUEZ AU "QUESTIONZE"!

TAPEZ: 3615,
CODE D'ACCÈS: ONZE

CHAQUE JOUR GAGNEZ UN WALKMAN LECTEUR STEREO SPORTS

3 COULEURS: GRIS, JAUNE OU BLEU A VOTRE CHOIX!



José dans la nouvelle version de : « Un amour de Coccinelle ! »

peut basculer en très peu de temps. Alors autant ne pas trop s'enflammer ! Pendant dix mois sabbatiques, j'ai pu réfléchir à la précarité de la gloire. Je me suis calmé et je crois être plus serein.

ONZE : ***Tu n'as jamais été délaissé par les médias. Même pendant ton absence, la presse a régulièrement pris de tes nouvelles ?***

J. T. : C'est vrai qu'en ce qui me concerne, les journalistes ont joué le jeu. Je pars du principe que l'on a tous besoin les uns des autres. Il y a simplement des règles de jeu à respecter. Il faut que l'on fasse preuve d'un minimum de solidarité et démontrer, en tout cas, que nous appartenons à la même famille. Je trouve que l'environnement du football est malsain. Il est victime de son succès. Les parasites qui gravitent autour auront d'autant plus de facilité de s'immiscer dans notre milieu que nous leur exposerons nos faiblesses. Il faut que chacun y mette du sien pour consolider notre sport. Moi, je suis un passioné de football. Je ne vis que par lui et pour lui. Je trouve que j'ai une chance extraordinaire et je voudrais que cela dure le plus longtemps possible. J'ai une attitude passionée, probablement parce que j'ai, envers le football, des sentiments très forts. Je ne veux pas que l'on me casse mon jouet. Alors je suis prêt à discuter avec ceux qui relèvent l'aspect positif du football. Je rejette avec autant de force les opportunistes et les arrivistes.

ONZE : ***Alors, trouves-tu normal qu'après le match contre Leipzig à Bordeaux, par exemple, deux joueurs seulement se soient rendus dans la salle de presse ?***

J. T. : C'est sans doute un vrai problème. Par le dialogue, nous pouvons tout expliquer et mieux nous comprendre. Il n'y a pas de honte à analyser les raisons d'une défaite. Quand on embrasse la carrière de footballeur, il faut savoir que l'on a autant de chances de gagner que de perdre.

ONZE : ***A Bordeaux, vous discutez de la position à avoir vis-à-vis de la presse ?***

J. T. : Trop peu hélas. Il y a pourtant un message à faire passer. Nous avons des progrès à réaliser de ce côté.

ONZE : ***Ne crois-tu pas qu'avec cette attitude les Girondins passent à côté d'un soutien populaire important ?***

J. T. : Le juge de paix, c'est le terrain. Nous aurions pu, dans l'absolu, réussir la saison parfaite en gagnant la Coupe des Coupes par exemple. Pourtant la saison des Girondins est remarquable. Je ne demande pas que l'on nous juge sur nos déclarations, mais sur nos performances.

ONZE : ***Tu as sans doute durement ressenti l'élimination contre Leipzig ?***

J. T. : La Coupe d'Europe ne supporte pas l'à peu près. Sans être catastrophiques, nous n'avons pas été nous-mêmes à domicile contre Leipzig. Cela a suffi pour que nous soyons éliminés, bien que nous ayons réussi le match parfait en Allemagne. Hormis l'aspect sportif, cette élimination a été sans conséquence.

ONZE : ***Pour te consoler, tu as eu l'équipe de France ?***

J. T. : Je signe quand même des deux mains pour connaître avec mon club, entre la Coupe de France, le championnat et la Coupe d'Europe, une saison aussi pleine que celle que j'ai connue avec les Girondins. Mais je dois très honnêtement avouer que ma sélection avec l'équipe de France contre l'Islande a été un moment fabuleux. Trois mois, à peine, après mon retour en compétition officielle, je me retrouvais en sélection nationale. Pour moi, c'était la preuve que dans mon malheur, j'avais parfaitement mené ma barque. Que ma patience était récompensée et que dix mois d'absence étaient effacés d'un seul coup. Quand j'ai entendu la « Marseillaise », je me suis retrouvé quelques années en arrière lors de mon premier match contre la Yougoslavie. J'ai pensé à tous les bons coups que j'avais manqués à cause de mes blessures. Plutôt que de m'apitoyer sur ces absences, j'ai surtout réalisé que j'avais beaucoup de chance d'être là !

ONZE : ***On ne peut s'empêcher de penser que José Touré est tout de même un joueur fragile ?***

J. T. : Je n'ai eu que deux blessures dans ma carrière pro : les adducteurs et mon genou. Ce furent deux blessures plus longues que graves.

ONZE : ***C'est peut-être ta façon de jouer qui entraîne ces blessures ?***

J. T. : Je suis mal placé pour le dire. J'ai lu et entendu que mon jeu n'était pas classique. Les défenseurs qui s'occupent de moi ont sans doute des interventions qui, elles non plus, ne sont pas classiques. Avec les conséquences que l'on imagine.

ONZE : ***Avec la retraite de Platini, il y a une place à prendre ?***

J. T. : Platini restera pour moi le meilleur. Il va falloir s'habituer à jouer sans lui. Plutôt que de devenir le successeur de Platini, que je ne serai jamais, je me contenterai d'être moi-même. Je suis devenu plus constant dans mon jeu. Cela suffirait à mon bonheur si je pouvais en faire bénéficier et mon club, et l'équipe de France. ⚽ ***(Propos recueillis par Jean-Michel Larqué)***

PLUTÔT QUE DE DEVENIR LE SUCCESSEUR DE MICHEL PLATINI, JE PRÉFÈRERAIS DE BEAUCOUP ÊTRE... JOSÉ TOURÉ !

"Vous habitez chez vos parents ?"

SCOOTER PEUGEOT : ÇA MARCHE.

Ne soyez pas modeste : avec le scooter Peugeot, vous êtes dans le coup, et ça se voit. Rendez-vous d'affaires ou affaire de cœur, vous êtes à la hauteur : le scooter Peugeot vous emmène en deux roues trois mouvements, en se faufilant partout facilement avec un charme sûr. Regardez-le : le SC 80 L se croit tout permis, même de prendre un passager ; il est accessible à tout permis voiture. Et parce que le goût de séduire n'attend pas le nombre des années, le SC 50 L et le ST 50 L se conduisent dès 14 ans sans permis et sans immatriculation. Tout automatique, démarreur électrique, parfaitement fiable, le scooter Peugeot roule au super, pour un plaisir sans mélange. Scooter Peugeot : le look à suivre.

PEUGEOT

EDITO

Carmelo Micciche, symbole d'une nouvelle vague dont l'objectif est: 1990, la Coupe du Monde en Italie.

JEUNES LOUPS

Une page de l'histoire du football français vient de se tourner. Définitivement. Lorsque Michel Platini annonça, le mois dernier, qu'il ne jouerait plus au football. Un premier avertissement aurait dû attirer notre attention sur sa « retraite » que l'on peut estimer prématurée : la défaite, le 11 octobre, au Parc des Princes, infligée par les Russes. Des points perdus sur notre pelouse qui, pratiquement, nous barrait déjà la route de l'Euro 88. Michel savait alors que très minces allaient être les chances de briguer un deuxième titre européen. Fin aussi d'une certaine période de rêve avec la Juventus. Il était temps d'arrêter. En ayant averti Henri Michel.

Henri Michel désormais face à ses seules responsabilités. Celles d'assumer la plus difficile des transitions qui soit. Devra-t-il ne presque rien changer au style de jeu des Bleus en se contentant de trouver à Platini le meilleur des successeurs ? Où prendra-t-il la décision de se mettre immédiatement à rebâtir en vue de la Coupe du Monde d'Italie de 1990 dont les éliminatoires commenceront dès l'automne 88 ? Remarquons, à ce sujet, qu'un certain Johan Cruijff a déjà choisi cette voie avec bonheur, soulignant après la victoire de l'Ajax en finale de la Coupe des Coupes, que le départ de Van Basten au Milan A.C. permettrait de mieux resserrer son groupe par le lien de l'appartenance à une même génération.

Bruno Martini (25 ans), Basile Boli (20 ans), Éric Cantona (21 ans), Philippe Vercruysse (25 ans), Jean-Marc Ferreri (24 ans), José Touré (26 ans), Jean-Pierre Papin (23 ans), Carmelo Micciche (23 ans), Manuel Amoros (25 ans), Daniel Bravo (24 ans), William Ayache (26 ans), Fabrice Poullain (25 ans), Yannick Stopyra (26 ans), Gérald Passi (23 ans) et la révélation de l'année Philippe Fargeon (22 ans) : voici déjà un beau noyau de joueurs qui peuvent nous inciter à l'optimisme. En leur demandant, non pas de réécrire l'histoire, mais d'écrire la leur. Dans un contexte il est vrai qui commence d'une façon particulière. Un match des éliminatoires de l'Euro 88 a été programmé pour le 16 juin. Et on peut s'interroger sur le choix de cette date : plus de dix jours après la dernière journée de championnat pour les uns, très près d'une finale de Coupe de France éprouvante pour les autres. Dans de telles conditions, on peut penser que pour ce match contre la Norvège, Henri Michel sera amené à bâtir une équipe mixte. La tâche est aussi difficile pour le premier match de la rentrée puisque ce sont les Soviétiques qui nous attendent à Moscou. Jamais la tâche d'un sélectionneur français n'a été plus compliquée depuis dix ans. Souhaitons à Henri Michel de bien négocier ce tournant. Il peut ne pas être seul dans cette aventure. Car voici le temps des jeunes loups.⚽

Jean-Pierre Frimbois

LE JOUR DE NAPLES EST ARRIVÉ !

Dix mois après son titre de Champion du Monde avec l'Argentine, Maradona est champion d'Italie avec Naples.

Pour la première fois de son histoire, Naples est champion d'Italie. La revanche d'un club du Sud sur ses arrogants rivaux du Nord : l'Inter de Milan et la Juventus.

Contre la Fiorentina, le but du titre : signé Carnevale.

Grazie, Diego !

Folie sur Naples : et ça ne fait que commencer !

Dimanche 10 mai 1987. 17 h 45. Minute historique pour Naples et toute l'Italie du Sud. Pour la première fois de son histoire, Naples est Champion d'Italie. En réalisant, modestement, un match nul 1-1 contre la Fiorentina au moment où son seul rival, l'Inter de Milan, s'inclinait 1-0 sur le terrain d'Atalanta Bergame. Quatre points d'avance à une journée de la fin. Maradona et les siens joueraient la prochaine Coupe d'Europe des Clubs Champions. La semaine suivante, le match contre Ascoli n'allait plus être qu'une formalité. Un nouveau point de grapillé et toujours quatre points d'avance sur l'Inter, tenu en échec 0-0 à domicile par Vérone.

Naples champion, mais paradoxalement, seulement premier au classement ? La meilleure attaque ? Celle de la Juventus avec 42 buts réussis. La meilleure défense ? Celle de l'Inter de Milan avec 17 buts seulement encaissés. Le meilleur buteur ? Virdis, du Milan A.C., avec 17 essais réussis. Signalons quand même que seuls les Napolitains surent préserver leur invincibilité à domicile et que surtout ils réalisèrent le meilleur score en ce qui concerne les victoires à l'extérieur : sept au total.

Pas de problème en ce qui concerne le succès populaire puisque plus d'un million de spectateurs se rendirent aux quinze matches joués au Stade San Paolo (une moyenne de 73 000 spectateurs). Pour une recette à la maison de l'ordre de 10 milliards de centimes. 600 millions de centimes par match. 80 000 « tifosi » qui se mirent tous à danser et à chanter lorsque Carnevale marqua ce qui allait être le but du titre. Un public qui allait, d'ailleurs, dans le stade, se comporter remarquablement en n'envahissant pas le terrain à la fin de la partie, ce qui n'était encore jamais arrivé de mémoire de journaliste. Les nombreux appels du club, de Maradona et des associations de supporters semblaient avoir porté leurs fruits. Un public, à l'écoute de la radio, qui, alors qu'il restait encore trois minutes à jouer, avait explosé de joie lorsque fut confirmée la défaite de l'Inter à Bergame. Immédiatement, le panneau lumineux annonça :

(suite page 67)

LA CLÉ DU SUCCÈS DE NAPLES : SON INVINCIBILITÉ A DOMICILE ET SON STADE TOUJOURS PLEIN !

«Finies, les questions ? Alors, champagne !»

PLATINI : ADDIO !

Platini : c'est fini ! Adieu à la Juve et au football ! A trente et un ans, voici le retour à la « vie civile ». Une époque est finie.

De la pluie, un temps gris, un Stadio Comunale à moitié vide pour un match sans enjeu de la Juve face à une anonyme équipe de Brescia luttant vainement pour ne pas descendre, une victoire 3-2 immédiatement oubliée, un dernier salut aux « tifosi », le « masque » en sortant puis, autour de quelques bouteilles de champagne, la confirmation déjà connue à l'avance : on ne reverra plus Platini sur les pelouses des grands stades. Encore quelques matches de charité peut-être, entre « copains ». A bientôt trente-deux ans, le plus grand footballeur français de tous les temps a choisi la préretraite. Parce qu'il n'avait plus envie de souffrir. Parce que le plaisir de jouer n'était plus au rendez-vous. On peut le comprendre. On peut aussi le regretter. On aurait aimé le revoir encore quelque temps au sein d'un club français, que ce soit Marseille ou Nancy. On aurait aimé qu'il aille jusqu'au bout d'un certain mandat qui passait par le match U.R.S.S.-France de septembre, en éliminatoires de l'Euro 88 du groupe 3. Ou bien alors, en ce qui concerne l'équipe de France, qu'il ait pris sa décision après le Mundial. Il est vrai que c'est seulement ces derniers mois, voire ces dernières semaines, qu'il a compris que la Juventus, en choisissant le Danois Laudrup et le Gallois Ian Rush, le promettait peut-être à un éventuel « banc de touche », position qui n'était pas compatible avec son standing. De retour à Nancy, sa véritable ville, il va préparer maintenant le match d'adieu prévu en septembre, organisé par l'A.S. Nancy-Lorraine et dont les invités devraient être Liverpool, Saint-Étienne, et bien sûr, la Juventus de Turin. Addio Platini, comme on dit en Italie. Nous te regretterons. Le Roi est mort ! Vive le Roi ! Il s'appelle Diego Armando Maradona. ⚽

Jean-Pierre Frimbois

Les dernières images: ce fut contre Brescia, le dimanche 18 mai 1987. A 17 h.45, la messe était dite !

BRESIL: QUEL FUTUR ?

De nouveaux noms, de nouveaux visages : c'est le Brésil de demain que nous sommes allés découvrir en Irlande. Un Brésil qui peine, mais un Brésil qui promet.

L'arrière latéral brésilien Josimar met dans le vent l'Irlandais John Anderson, qui risque même un tour de reins.

Les Brésiliens face à l'Eire. Debouts (de gauche à droite): Douglas, Josimar, Geraldao, Nelsinho, Carlos, Ricardo (Guarani); accroupis: Müller, Silas, Mirandinha, Edu (Palmeiras), Valdo.

Avec son passé glorieux, l'équipe nationale brésilienne déplace habituellement un public nombreux. Que ce soit à Wembley ou au Hampden Park de Glasgow, le plein était assuré pour les matches amicaux que les Sud-Américains avaient à disputer contre les sélections nationales locales. Pourquoi donc les Brésiliens ne firent-ils pas recette à Lansdowne Road pour leur rencontre avec la république d'Irlande ?

Les amateurs de football du cru ne semblaient pas vouloir se précipiter vers les bureaux de location. Et même en discutant avec les amis de AER Lingus, les Kevin, Ritchie, Geraldine, Mairéad et autres, personne ne paraissait au courant de la rencontre pour laquelle *Onze* s'était déplacé. Le Brésil ne fait donc pas recette cette année, alors que la sélection est en pleine cure de rajeunissement.

C'était justement une belle occasion de se rendre à Dublin pour étudier le Brésil de demain. Un an à peine après un Mundial inachevé, un mois après le tournoi préolympique qualificatif pour Séoul 88, et un mois et demi avant la Copa America qui correspond à notre Championnat d'Europe des Nations.

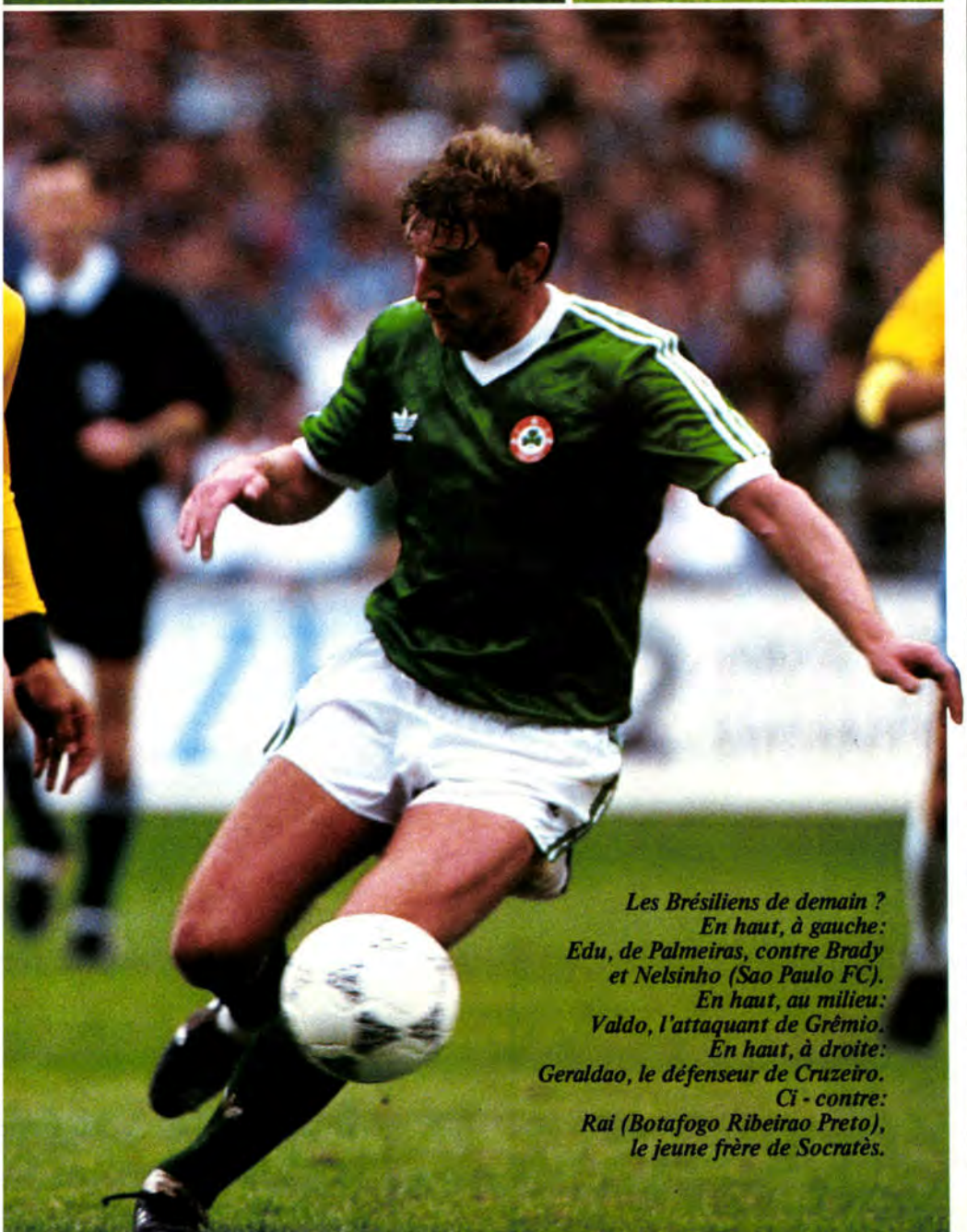
Comment le Brésil allait-il se comporter face à une équipe irlandaise incapable de marquer le moindre but lors de ses trois dernières prestations à Dublin ? Quel allait être le style des jeunes joueurs dirigés par le nouveau sélectionneur, Carlos Alberto Silva, l'ancien entraîneur du Cruzeiro de Belo Horizonte ?

Silva qui a connu bien des problèmes et qui découvre les pièges d'un directeur technique au Brésil. Moyennement satisfait de la prestation de ses joueurs au tournoi préolympique, Silva avait décidé d'étoffer sa sélection en faisant appel à quelques « anciens » du Mexique. Malheureusement pour lui, en plus de la retraite des stars du passé (Zico, Socratès, Falcão, Leão), il devait enregistrer le manque de liberté des joueurs basés en Europe (Julio César, Edinho, Junior, Alemão, Branco, Elzo), la blessure de Casagrande, la méforme de Oscar et Edson, les mauvaises sorties au ***pré-olimpico*** des espoirs Evair (Guarani) et Bernardo (São Paulo F.C.).

Les meilleurs étant absents de cette tournée européenne, il lui fallut ensuite affronter le veto des dirigeants de Flamengo et du São Paulo FC qui refusèrent de se séparer de leurs éléments sélectionnés (Zé Carlos, Jorginho et Bebeto pour Fla, Careca pour le S.P.F.C.). Silva a même frôlé la crise cardiaque en découvrant au moment du rendez-vous de la sélection que Müller et Silas étaient là... sans affaires de voyage !

Le sélectionneur n'en avait pas fini puisqu'au lendemain du match contre l'Angleterre (1-1), le latéral Josimar s'éclipsait de l'hôtel de la sélection pour ne revenir que le lendemain. Avec dix-neuf joueurs seulement sous la main, Silva ne pouvait pas se débarrasser du moindre sélectionné comme

LA SÉLECTION BRÉSILIENNE A EFFECTUÉ CETTE TOURNÉE EUROPÉENNE EN PLEIN CHAMPIONNAT RÉGIONAL !



Les Brésiliens de demain ?
En haut, à gauche:
Edu, de Palmeiras, contre Brady et Nelsinho (Sao Paulo FC).
En haut, au milieu:
Valdo, l'attaquant de Grêmio.
En haut, à droite:
Geraldao, le défenseur de Cruzeiro.
Ci - contre:
Rai (Botafogo Ribeirao Preto), le jeune frère de Socratès.

CARECA ÉTAIT ABSENT, BEBETO, EVAIR, ALEMAO, ELZO, JUNIOR, EDINHO, JULIO CESAR AUSSI.

il en avait été un moment question pour Josimar. Avec tous ces aléas, on pouvait craindre le pire sur le terrain. Il n'en fut rien, heureusement. Certes, les Brésiliens marquent toujours aussi peu de buts, mais leur toucher de balle n'a pas changé et leurs inventions techniques sont toujours inattendues. Évoluant dans un 4-3-3- rapidement convertible en 4-4-2 si le besoin s'en fait sentir, le Brésil dispose à présent d'un stoppeur et d'un libero dans le plus pur style européen. Au Brésil aussi, on suit la mode !

La formation qui a rencontré l'Eire n'avait pas vilaine allure. Le gardien Carlos (Corinthians) était bien protégé par Josimar (Botafogo) à droite — toujours aussi offensif — Nelsinho (São Paulo F.C.) à gauche — lui aussi aime bien attaquer — Geraldão (Cruzeiro) le capitaine et libero et Ricardo (Guarani) pas toujours adroit mais excellent dans le jeu de tête. Au milieu du terrain, c'est Douglas (Cruzeiro) qui tenait le poste de demi défensif alors que Silas (São Paulo F.C.) et Edu (Palmeiras) jouaient plus près de l'attaque. Devant, Müller (São Paulo F.C.) restait sur l'aile droite ; Mirandinha (Palmeiras) se chargeait du centre et Valdo (Grêmio) virevoltait à l'aile gauche en venant souvent prêter main forte aux demis.

Plus tard, dans la rencontre, on devait découvrir Romario (Vasco) vif et bon technicien, João Paulo (Guarani) un dribbleur et surtout le grand Rai (Botafogo Ribeiráo Preto), le jeune frère de Socratès, dont il rappelle le style, en plus rapide et plus athlétique.

En faisant bien circuler le ballon, les Brésiliens auraient dû venir à bout des Irlandais qui avaient le tort de laisser le monopole du jeu à leurs adversaires. Les Sud-Américains ne se procuraient pas d'occasion mais on sentait qu'il ne s'en fallait pas de beaucoup. Pourtant, après une demi-heure, les Irlandais emballaient enfin le match. En élevant le rythme de la partie, les joueurs au maillot vert affolaient le Brésil. Edu avait beau demander à ses camarades de cesser les dégagements à l'aveuglette, rien n'y faisait. Et lorsqu'à la suite d'un mouvement offensif en jeu court, Byrne glissait le ballon à Brady qui, de dix mètres, feintait le tir du pied droit pour marquer tranquillement du pied gauche, on craignait le pire pour le Brésil. Mais les joueurs de Silva serraient les dents, remontaient la pente tout en s'inclinant. Le métier doit rentrer lentement pour le Brésil de demain. ⚽

Alain Leiblang

Malgré la croix de Lorraine qui orne le maillot messin, Carmelo ne peut cacher ses origines italiennes.

FORZA CARMELO !

Le nouvel attaquant du onze de France a connu bien des difficultés avant de s'imposer au plus haut niveau. Thierry Roland vous présente ce « Lorrain », venu de Sicile, qui espère bien avoir signé un long bail avec les Tricolores.

C'est incontestablement la révélation de l'année, le joueur que l'on n'attendait pas ou, plutôt, que l'on n'attendait plus. Car la carrière de Carmelo Micciche tient beaucoup plus du roman noir que du conte de fée. Le petit Carmelo voit le jour dans un foyer d'émigrés siciliens le 16 août 1963, sous le signe du lion par conséquent, à Uckange. Il est le quatrième d'une famille de cinq enfants, quatre garçons et une fille. L'aîné, c'est Rosario, qui a maintenant trente-trois ans ; vient ensuite, Joséphine, la sœur, qui a trente et un ans ; puis, Salvatore (l'influence italienne s'exerce toujours dans la famille Micciche) qui a vingt-huit ans ; Carmelo vient ensuite, suivi du « petit dernier », Gaëtan, qui n'a aujourd'hui que dix-neuf ans. Aucun de ses trois frères n'a suivi Carmelo dans la voie sportive qu'il s'est tracée.

Il grandit dans cette famille où l'on parle le dialecte de la province de Catania, et sa passion pour le foot grandit elle aussi, petit à petit. Sa mère n'apprécie que modérément, le voyant, pratiquement tous les jours, revenir de l'école avec des affaires sales. Mais pour Carmelo, la décision est prise : il sera, s'il le peut, footballeur professionnel.

Son premier club sérieux, sa première « vraie » équipe, après les matches dans la rue avec les copains du quartier Confimec à Fameck, petit village situé à une trentaine de kilomètres de Metz, c'est l'équipe poussin de Fleurange. Carmelo va venir au football tout gamin parce qu'à Fameck, il habite au premier étage d'un building qui donne, comme par hasard, sur un terrain de football. L'herbe y est rare, bien sûr, mais enfin, il y a deux buts aux filets troués et un terrain délimité qui permet aux gamins de se prendre pour Pelé. Tout petit, Carmelo se sent démangé par le démon du football et vient bien vite se mêler aux matches acharnés qui se déroulent sous ses fenêtres. Il aime tellement cela que malgré un déménagement pour aller habiter une maison au lieu-dit « La Bouche de la Cerisaie », il continue à taper dans le ballon. Que faire, pour les parents Micciche, sinon inscrire le petit Carmelo dans l'équipe la plus proche, celle de Fleurange, donc. C'est à cette époque également que son instituteur, M. Keime, éducateur à l'école Schewendzer, remarque ce petit bonhomme brun, pas maladroit du tout avec ses pieds. M. Keime s'occupe également des cadets nationaux, et c'est tout naturellement qu'il garde un œil sur le jeune Micciche alors que celui-ci porte le maillot n° 10 des pupilles de Fleurange, un club où il restera jusqu'en minime deuxième année.

C'est à cette époque qu'il prend le chemin de Metz, et qu'il signe, au club lorrain, un contrat d'aspirant. Il se retrouve au centre de formation dirigé à cette époque par Marcel Husson. Pendant quatre ans, de 1978 à 1981, avec ce maître-entraîneur, il va apprendre son métier. Marcel Husson, qui est aujourd'hui son entraîneur chez les professionnels, se souvient parfaitement de cette période : « Je savais qu'il avait des qualités innées assez exceptionnelles. A l'époque déjà, alors qu'il n'avait que dix-sept ans, seuls une certaine naïveté et un manque de professionnalisme l'avaient empêché de s'imposer. »

Marcel Husson est souvent obligé de hausser le ton devant la nonchalence de son protégé, et ces coups de gueule lui font du bien, le remettent sur le droit chemin. A cette époque, c'est le Polonais Henryk Kasperczak qui dirige l'quipe professionnelle du F.C. Metz. Lui aussi, a remarqué le talent de ce jeune attaquant, membre du centre de formation, et le 21 avril 1981, il le jette dans le grand

Premier match avec les Bleus, contre l'Islande: premier but !

Avec Livia et le chien Bandit.

LA CARRIÈRE DE CARMELO TIENT DAVANTAGE DU ROMAN NOIR QUE DU CONTE DE FÉE !

La passion de la musique, la passion de l'automobile, mais, surtout, la passion de marquer des buts !

bain de la Première Division : Carmelo Micciche n'a pas encore dix-huit ans. Il se souvient très bien de ce jour : « C'était à Lens, nous avions fait match nul 2 à 2 et j'avais fait marquer le deuxième but à José Souto... » Carmelo joue ensuite contre Nantes et Sochaux. Il s'aguerrit et semble promis à une belle carrière.

Malheureusement, quelques mois plus tard, alors qu'il dispute à Strasbourg un match de la Coupe Gambardella, c'est le gros coup dur, l'énorme pépin : double fracture maléole-péroné, opération, plâtre, longue période d'inactivité, rééducation : « J'étais alors persuadé que ma carrière était terminée. Ce fut très dur. J'en ai pris un sacré coup au moral. J'ai finalement réintégré le groupe, mais j'éprouvais beaucoup de mal à revenir. Vraiment j'ai cru que je ne m'en sortirais jamais. »

A la fin de la saison 1983, le F.C. Metz décide de ne pas conserver dans ses rangs le jeune Carmelo Micciche. Il a vingt ans et, pour lui, le football de haut niveau, c'est terminé : « Le football devenait juste un plaisir, et non plus un métier. Je m'étais fait une raison... » C'est à cette époque que Carmelo se retrouve en Division III, à Quimper. Probablement les quatre mois les plus difficiles de sa vie : « Je n'étais pas à mon meilleur niveau, et les gens là-bas, ne m'ont pas adopté. La concurrence était dure et malsaine. Sur le terrain, c'était un désastre, hors du terrain aussi. J'habitais dans une pièce minuscule, et j'avais le moral plus bas que zéro. A la trêve, je suis rentré chez moi, à Fameck, chez mes parents. Le F.C. Metz n'a pas voulu me reprendre. Je n'avais plus de boulot. J'étais chômeur ! »

C'est alors que le club voisin de Sarreguemines le contacte. C'est la fin du tunnel pour le jeune Micciche. Le contrat est homologué de justesse, au tout dernier moment : « Pour moi Sarreguemines à côté de Quimper, c'était le paradis. Je revivais. Je n'avais qu'une peur, celle de retourner à Quimper, où je m'étais si mal senti ! Alors là, je vous le dis franchement, j'aurais laissé tomber le foot... »

Et avouez que cela aurait été dommage. Au contact de sa famille, Carmelo Micciche remonte la pente. Il évolue dans un club qui lui plaît, et c'est à cette époque qu'il rencontre Livia qu'il a épousé il y a neuf mois, et qui ne va pas tarder à lui donner son premier enfant : « Pour le premier, je préférerais un garçon... » précise-t-il.

Pendant ce temps, à Metz, Marcel Husson a succédé à Henryk Kasperczak à la tête de l'équipe professionnelle, et il se souvient de celui qui fut son élève au centre de formation, et combien il était doué. C'est Marcel Husson qui l'impose à ses dirigeants, lesquels, au début, ne voulaient rien entendre. Carmelo se souvient : « Je dois presque tout à Marcel Husson. Il

(Suite page 68)

COPA AMERICA 87

LE CALENDRIER

ARGENTINE

PÉROU

ÉQUATEUR

BRÉSIL

VENEZUELA

CHILI

PARAGUAY

BOLIVIE

COLOMBIE

URUGUAY

GROUPE A *(Buenos-Aires)*	GROUPE B *(Cordoba)*	GROUPE C *(Rosario)*
Argentine	Brésil	Paraguay
Pérou	Venezuela	Bolivie
Équateur	Chili	Colombie

PREMIER TOUR

Date	*Heure*	*Lieu*	*Match*	
Samedi 27 juin	15 h 00	Buenos Aires	Argentine - Pérou	☐ – ☐
Dimanche 28 juin	15 h 00	Cordoba	Brésil - Venezuela	☐ – ☐
Dimanche 28 juin	19 h 00	Rosario	Paraguay - Bolivie.....	☐ – ☐
Mardi 30 juin	19 h 00	Cordoba	Venezuela - Chili.....	☐ – ☐
Mercredi 1er juillet	19 h 00	Rosario	Bolivie - Colombie.....	☐ – ☐
Jeudi 2 juillet	19 h 00	Buenos Aires	Équateur - Argentine	☐ – ☐
Vendredi 3 juillet	21 h 30	Cordoba	Chili - Brésil.....	☐ – ☐
Samedi 4 juillet	15 h 00	Buenos Aires	Pérou - Équateur	☐ – ☐
Dimanche 5 juillet	15 h 00	Rosario	Colombie - Paraguay.....	☐ – ☐

DEMI-FINALES

Mercredi 8 juillet	21 h 30	Cordoba	..... (vainqueur gr. B - vainqueur gr. C)	☐ – ☐
Jeudi 9 juillet	19 h 00	Buenos Aires	..... (tenant du titre - vainqueur gr. A)	☐ – ☐

MATCH DE CLASSEMENT *(3e place)*

Samedi 11 juillet	15 h 00	Buenos Aires	.....	☐ – ☐

FINALE *(1re place)*

Dimanche 12 juillet	15 h 00	Buenos Aires	.....	☐ – ☐

COPA AMERICA 87

URUGUAY: UN TITRE A DEFENDRE

Francescoli (de dos) : confirmer 1983 !

Maradona (à droite) : honorer 1986 !

ARGENTINE : UN TITRE A HONORER

Un an après son triomphe dans le Mundial mexicain, l'Argentine retrouve les principales équipes sud-américaines dans la Copa America.

Dix nations sur la ligne de départ, l'Uruguay (tenant du titre) entrant en lice au stade des demi-finales. Trois villes, trois stades (Buenos Aires, Rosario, Cordoba) et au bout de deux semaines de compétition, un titre : Champion d'Amérique du Sud.

C'est la « Copa America », l'équivalent de notre Championnat d'Europe des Nations. Créée en 1916, elle est la plus vieille épreuve internationale du monde, ayant décerné 31 trophées au long de sept décennies. Elle part cette année à la reconquête d'un prestige perdu. Perdu au fil d'une histoire mouvementée, surtout au niveau de son organisation. Annuelle dans les premières années de son existence (jusqu'en 1927), elle hésita ensuite longtemps sur la périodicité à adopter, l'irrégularité devenant aussi sa principale caractéristique dans le domaine de la participation. La création de la « Copa Libertadores » (réservée aux clubs) en 1960 la relégua alors au second plan, avec un déroulement cahotique dans sa formule (élimination directe par match aller-retour à partir de 1967, absence de calendrier, etc.) dû aux discordes et aux magouilles des dirigeants des principaux pays protagonistes. A partir de 1959, elle devint quadriennale. Vingt ans après, la Copa America fait peau neuve. Elle revient à une formule de phase finale (le nombre limité de pays n'oblige pas une phase de qualification) concentrée sur deux semaines, et elle enregistre un nombre record de participants (10, contre 8 seulement en 1947 en Équateur ou en 1949 au Brésil). Elle espère ainsi reconquérir ses lettres de noblesse, et devenir enfin une épreuve importante, non seulement pour le continent, mais aussi aux yeux du monde.

Y parviendra-t-elle ? C'est une autre histoire ! Car quatre ingrédients au moins s'avèrent nécessaires à sa réussite. Le premier est une organisation parfaite. On peut faire confiance à l'Argentine, pays amphitryon, qui a déjà l'expérience du Mundial 78. Le deuxième est la présence du public : cela tient à la nature du spectacle proposé, et on jugera *de visu*, même si la vente des billets a bien démarré.

Le troisième est une large couverture télévisuelle : sur ce plan, on peut redouter que l'Europe ne boude l'événement (R.F.A et Italie annoncent des retransmissions). Le quatrième, enfin, est une participation sans réserve de tous les pays. On verra avec l'exemple du Brésil que cela est loin d'être garanti.

L'Uruguay, tenant du titre 83, ayant le privilège d'entrer en lice en demi-finale, neuf pays disputeront donc la phase initiale, répartis en trois groupes de trois (le premier qualifié). On notera que les sélections d'Argentine, du Brésil et du Paraguay, qui ont disputé le dernier Mundial, chapeautent chacun de ces trois groupes.

L'Argentine sera le favori de la poule A et aussi de l'épreuve. Elle jouera tous ses matches à Buenos Aires et alignera sa meilleure sélection car Bilardo a décidé de rappeler Maradona, Valdano

(Suite page 71)

Daniel Bravo
(A.S. Monaco)

Dominique Bijotat
(A.S. Monaco)

Gérald Passi
(Toulouse F.C.)

LE MILIEU BLEU :

PAR J.M LARQUÉ

Après la retraite de Michel Platini, Henri Michel doit rebâtir en partie le milieu tricolore. Six candidats sont sur les rangs.

Ce que l'on pressentait depuis quelques années pour l'équipe de France est arrivé brutalement dans la semaine du 10 au 17 mai. Ce ne fut d'abord qu'une rumeur, mais elle ne perdit pas de sa force en passant au-dessus des Alpes, bien au contraire. A Turin, Platini ayant convoqué indirectement la presse française, on sut que c'était pour annoncer une décision d'importance. D'autant que ces dernières années, on ne peut pas dire que les rapports entre notre prestigieux numéro 10 et une grande majorité des médias étaient empreints d'une cordialité qui justifiait tout à coup une telle mobilisation. Ce que l'on redoutait pour les Bleus s'est donc concrétisé après le match contre Brescia : « Je termine ce jour la compétition officielle » a simplement déclaré celui que l'on doit appeler désormais l'ex-capitaine de la sélection française.

Notre équipe nationale a subi, depuis le Mundial, une véritable hémorragie. Bossis et Rocheteau avaient été les premiers « déserteurs ». C'est ensuite Alain Giresse, le jeune doyen, qui partait pour l'école buissonnière. C'est aujourd'hui le plus illustre qui prend ses quartiers de vacances : « Je n'arrivais plus à me motiver d'un match à l'autre. J'avais perdu le plaisir. » Les spectateurs aussi risquent de perdre une partie de leur plaisir. Ils avaient été frustrés par la retraite de Giresse qui leur a prouvé par la suite, sous les couleurs de Marseille, qu'il n'avait pas d'égal à son poste dans notre championnat. Ces mêmes spectateurs qui appréciaient le jeu d'Alain Giresse étaient forcément des fans de Michel Platini, tant l'approche du football par l'un et l'autre était appréhendée d'une même façon. L'équipe de France a eu du mal à se remettre de la première vague de départs et, notamment, de celui de Giresse. Comment va-t-elle réagir après l'arrêt de Platini ?

Nul doute que les réveils vont être douloureux. La réalité doit être prise de front. Notre football qui, depuis dix ans a connu des résultats bien au-dessus de ce que nous sommes en droit d'espérer en regard de notre éducation sportive, n'a pas les moyens d'encaisser sans coup férir un tel bouleversement. La succession de Platini, mais aussi celle de Giresse, se réalisera d'autant mieux que l'on n'attendra pas du jour au lendemain des miracles. Le remplacement de tels monstres ne va pas se faire sans quelques éclaboussures. L'habit de gala qui était le nôtre depuis dix ans, il va falloir le troquer pour le bleu de travail. Il n'y a pas de honte à replonger les mains dans le cambouis. Se préparer à ne plus jouer pendant un certain temps les premiers rôles est sans doute l'un des meilleurs moyens de réussir la mutation.

Il y a pour Henri Michel une multitude de problèmes à solutionner. Le plus important, et le plus spectaculaire, le plus concret aux yeux des spectateurs, est l'aspect sportif : celui qui concerne le footballeur proprement dit. Mais ce n'est pas le seul. Il y a également tout le côté humain, la dynamique du leader qui se trouve battue en brèche. Giresse pour son sens de la dialectique, Platini pour son don de focaliser l'attention, permettaient au reste de la « troupe » de vivre dans la tranquillité. Quand Platini faisait le dos rond, commme il savait si bien le faire, c'était d'abord pour se protéger des agressions de l'environnement, mais en corollaire, il assumait la protection de ses coéquipiers. Le premier blindage a sauté. Il faut que d'autres assument ce rôle de bouclier. C'est tout naturellement aux anciens auxquels l'on pense pour passer en première ligne. Battiston, Fernandez et Tigana vont voir leurs responsabilités s'élargir. Ils n'ont plus seulement un rôle de joueurs. Ils sont les garants de toute une équipe. Par leur attitude, leurs paroles, ils ont à tenir le rôle de bouclier indispensable à la bonne marche d'une collectivité.

Mais sur le terrain, qui va prendre sur son dos ce numéro 10 qui va être si

José Touré
(Bordeaux)

Philippe Vercruysse
(Bordeaux)

Jean-Marc Ferreri
(Bordeaux)

NOUVELLE DONNE

lourd à porter ? Sans compter que, jusqu'à ce jour, le véritable successeur de Giresse n'est pas encore désigné. Auparavant, le milieu de terrain tournait autour de Platini. Il faut désormais rebâtir un milieu offensif, étant entendu que, pour l'instant, Fernandez en défensif et Jean Tigana comme milieu volant, sont partants certains. La solution la moins vraisemblable serait de faire monter Tigana d'un cran et d'en faire un leader de la même manière qu'il l'est devenu aux Girondins de Bordeaux. Ce cas de figure entraînerait une probable intégration de Dominique Bijotat. Si elle n'est pas totalement à exclure, cette probabilité a peu de chances d'être retenue par un sélectionneur qui n'a jamais bouleversé les habitudes de ses joueurs et qui s'orientera vers un remplacement poste pour poste. A ce petit jeu-là, que nous ne voulons pas jouer pour ne pas nous substituer au sélectionneur national que nous ne sommes pas, les combinaisons sont nombreuses. Nous nous contenterons de reprendre les noms déjà cités par Henri Michel et d'analyser les différentes forces et faiblesses des tandems ainsi constitués.

S'il s'en tient à la forme du moment, Henri Michel n'accordera sans doute pas ses faveurs aux deux Monégasques que sont Dominique Bijotat et Daniel Bravo. Le premier, on l'a vu, n'a pas le profil d'un milieu offensif. Il a pour lui une bonne expérience internationale avec à la clé un tournoi olympique victorieux sous la responsabilité... d'Henri Michel. Pour Daniel Bravo, il s'agit avant tout de savoir dans quelle zone il doit jouer. Après sa sérieuse blessure, il a eu bien du mal à se refaire une place de titulaire au sein même de son club. L'A.S. Monaco, avec une saison en dents de scie, où les déceptions ont été plus nombreuses que les satisfactions, n'a pas permis à certains de ses joueurs de s'épanouir pleinement. A moins que ce ne soit le contraire. La piste toulousaine semble déjà plus sérieuse. Avec Durand et Passi, la complémentarité à été maintes fois démontrée. Et ce, au plus haut niveau. Jean-Philippe Durand était tout près de la sélection quand il a été stoppé et écarté par une blessure. Mais son avènement ne devrait plus tarder. Il a réussi en Coupe d'Europe, et en particulier contre le Naples de Maradona, le match parfait. Ce qui plaide en faveur du milieu toulousain est aussi sa marge de progression. Durand, depuis trois saisons, n'a cessé de progresser. Il n'y a pas de raison pour que cela ne se poursuive pas. Jean-Philippe en tout cas, représente une possibilité à moyen terme, des plus plausibles. Pour son coéquipier Gérald Passi, la situation est déjà décantée. De son jeu, on retiendra deux points essentiels qui peuvent lui valoir les faveurs du sélectionneur. Il est, parmi les postulants à la seccession, l'un des seuls, pour ne pas dire le seul, à pouvoir jouer long. Sa passe n'a pas encore la précision ou la spontanéité des ouvertures de Platini ou de Giresse, mais face à des secteurs défensifs figés, il possède une arme dont aucune équipe ne peut se passer. Il a ensuite comme atout important le fait d'être « gaucher ». Vous me rétorquerez que dans le milieu précédent, il n'y avait pas de gaucher. Sans doute parce que les pieds droits n'avaient pas de rivaux dans la maison d'en face. Pour les coups de pieds arrêtés, pour l'équilibre du secteur médian, la présence de Passi compte un bon nombre d'adeptes. Il y a eu le premier match contre l'Islande où Passi, sans être transcendant, a réussi une entrée très satisfaisante.

L'OMBRE DE PLATINI VA LONGTEMPS RÔDER SUR LES MATCHES DU ONZE DE FRANCE.

Mais ils ne sont pas les seuls à briguer cet honneur. Car dans le grand Sud-Ouest, outre Toulouse, c'est bien sûr les Girondins de Bordeaux qui risquent de fournir la solution aux problèmes actuels d'Henri Michel. Lorsqu'il était à lens, Philippe Vercruysse se trouvait dans le peloton de tête des meilleurs meneurs de jeu français. On pensait, tout à fait normalement, qu'en rejoingnant les Girondins, Vercruysse franchirait un nouveau palier. Il en avait pris le chemin en début de saison malgré un match international raté à Rejkiavik. Puis, soudain, ce

(suite page 72)

PARUTION LE 10 JUIN

MICHEL PLATINI: LE LIVRE D'OR

1973-1987: LES PHOTOS CHOC
EN CADEAU: 4 POSTERS

29,90 Frs CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

PARUTION LE 16 JUIN

ONZE HORS-SERIE N°30

SPECIAL BILAN DE LA SAISON 86-87

TOUTES LES PHOTOS DE LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE
EN CADEAU: 2 POSTERS GEANTS

20 Frs CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

LE PIEGE NORVEGE

L'équipe norvégienne: Roste Fossen, Andersen, Ahlsen, Thoresen, Bratseth, Kojedal (en haut, de gauche à droite); assis: Okland, Saler, Giske, Herlovsen, Osvold; accroupis: Henriksen, Thorsvedt, Mordt, Rise.

Sur la route de l'Euro 88, l' équipe de France a rendez - vous, le 16 juin à Oslo, avec la Norvège. Une sélection de «mercenaires» dispersés à travers l'Europe. Et bien décidés à jouer les trouble - fête...

Partir à la découverte de ce football norvégien que l'équipe de France affronte le 16 juin à Oslo est une entreprise qui réserve quelques surprises. Certaines idées communément admises ne résistent pas à un examen détaillé.

La première est que la Norvège n'est pas vraiment un pays de football. Le constat, a priori, parait incontournable. Il s'appuie sur les caractéristiques géographiques et climatiques de ce pays, qui laissent à penser que l'on s'adonne plus volontiers aux sports de glace qu'aux joies du ballon rond. Pourtant, quand parlent les chiffres, la légende hésite. Avec près de 550 000 licenciés à la «Norges Footballforbund», la Norvège, peuplée de 4,2 millions d'âmes seulement, compte parmi les endroits du monde où le football est le plus en vogue. Imaginer qu'un Norvégien sur huit tape dans une balle est difficilement acceptable et appelle une explication. Celle qui nous a été glissée dans le creux de l'oreille à Oslo ne manque pas de sel: beaucoup de Norvégiens seraient affiliés à des clubs de foot pour...bénéficier d'une assurance! Et l'on estime plus raisonnable de penser que 300 000 personnes pratiquent véritablement. Ce qui n'est déjà pas si mal!

Autre idée reçue: les meilleurs joueurs de Norvège, ceux de l'élite, ne peuvent guère rivaliser avec les footballeurs des pays d' Europe supposés de premier plan. Là encore, le postulat parait irréfutable. Il est d'ailleurs étayé par un palmarès désespérément vierge de toute participation consistante à une épreuve internationale de renom. La Norvège n'a jamais décroché de qualification pour une phase finale de championnat d'Europe ou de Coupe du Monde. Il faut remonter à 1968 pour trouver trace du fait marquant d'un club norvégien en coupe d'Europe. Lyn, à l'époque, avait réussi à se hisser péniblement en quarts de finale. Là encore, pourtant, il convient de relativiser les choses: s'imposer à Oslo n'est plus depuis bien longtemps une mission de tout repos.

En 1986, la Norvège est demeurée invaincue sur la capricieuse pelouse de l'Ullevaal Stadion, cour carrée vétuste de 25 000 places. L'Argentine et le Danemark s'y sont inclinés avant le Mundial. La Hongrie et la R.D.A. n'y ont pu obtenir que des résultats nuls (0-0). En 1985, le Pays de Galles y fut châtié (4-2). Cette année - là, les Norvégiens se payèrent même le luxe d' aller battre l'Italie chez elle (2-1 à Lecce). Yougoslavie, Danemark et Suède s'avouèrent aussi vaincus à Oslo en 1982, et même l'Angleterre dut y renoncer en 1981 (2-1). Il ne s'agissait pas alors d'une rencontre amicale, mais, bel et bien, d'un match des éliminatoires du Mundial 82.

Cette capacité de la sélection norvégienne à surprendre des oppositions présumées hors de portée cache une explication toute simple. Les joueurs qui la composent sont pour la plupart professionnels dans des clubs étrangers. Pour comprendre les raisons de cet exode, il est utile de s'attarder un instant sur l'organisation intérieure du football norvégien. Le professionnalisme n'est pas reconnu à Oslo. Les joueurs de Lilleström, de Bryne ou de Valerengen – meilleurs clubs du pays – sont officiellement classés sous le délicat euphémisme de «non - professionnels». Celà ne signifie pas qu'ils soient pour autant de véritables amateurs, mais il est évident que les joueurs norvégiens ne peuvent tirer de leurs talents le même profit que leurs collègues allemands, italiens ou... français. Solution: émigrer sous des cieux où ils sont plus justement considérés.

L'émigration des joueurs norvégiens a sérieusement commencé dans les années 1970. Quand la bourse des transferts a perdu les pédales sur le marché des pays européens «cotés» au footbox - office, beaucoup de clubs ont dû se résoudre à dénicher ailleurs des joueurs financièrement plus abordables. La conjonction des desideratas mutuels a naturellement poussé les footballeurs d'Oslo à boucler leurs valises pour la R.F.A., la France ou, aujourd'hui, l'Angleterre. En attendant, demain, l'Italie ou l'Espagne.

Les effets de cette vague d'émigration commencent à se faire sentir. Le football norvégien, on l'a vu, progresse. Mais, ses responsables ne désespèrent pas d'arriver bientôt à des résultats plus convaincants. Ils ont même lancé dernièrement un vaste projet pompeusement baptisé «Football de l'an 2000». Ses bases: améliorer la formation des jeunes, construire des surfaces synthétiques afin de résoudre le problème d'un hiver qui ne permet guère de jouer que de mai à octobre, et, surtout encourager le départ des joueurs norvégiens vers l'étranger ! Jamais pillage n'a été autant admis et même désiré pour la formation, par procuration en quelque sorte, d'une élite de qualité. Les Norvégiens nous ont affirmé qu'ils espèrent ainsi posséder, vers la fin du siècle, l'une des sélections nationales les plus compétitives du continent. Celà peut prêter à sourire. L'exemple du Danemark oblige pourtant à ne pas considérer ces plans comme purement fantaisistes. Ce qui a réussi à Copenhague avec les Larsen, Arnesen, Olsen, Lerby et autres Laudrup, peut fort bien marcher un jour à Oslo. Les caractéristiques et les styles de ces

SURPRENANT : AVEC 300.000 PRATIQUANTS, POUR 4.200.000 HABITANTS A PEINE, LA NORVÈGE ADORE LE FOOTBALL !

LES PLUS GRANDS CLUBS DU MONDE

DUNDEE UNITED

ÉCOSSE

LES PLUS GRANDS CLUBS DU MONDE

I.F.K. GÖTEBORG

SUÈDE

LES PLUS GRANDS CLUBS DU MONDE

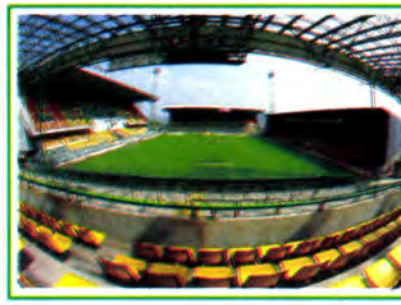
EVERTON

ANGLETERRE

LES PLUS GRANDS CLUBS DU MONDE

SAINT-ETIENNE

FRANCE



I.F.K. GÖTEBORG
SUÈDE

Adresse : Storgatan 53 S - 41138 Göteborg.

Couleurs : Maillot à rayures verticales bleues et blanches, short blanc, bas blancs.

Date de création : 1904.

Stade : Ullevi Stadion (50 000 places).

Palmarès : 10 fois champion de Suède, 3 fois vainqueur de la Coupe de Suède, 2 fois vainqueur de la Coupe U.E.F.A. (1982 et 1987).

Grands joueurs dans l'histoire du club : Ohlson, Ericson, Johansson, Svensson, Stomberg, Corneluisson, Sandberg, C. Karlsson, J. Karlsson.

Entraîneur actuel : Gunder Bengtsson.

Vedettes actuelles : D'abord des défenseurs difficiles à passer et spécialistes de la défense en ligne, comme Carlsson, Hysen et Fredriksson. Au milieu, on n'oubliera pas de citer l'excellent Johansson, plutôt défensif, ainsi que Tord et Tommy Holmgren et Andersson. En attaque, on remarque surtout Rantanen, le Finlandais et Pettersson, l'avant-centre, excellent technicien.

onze

DUNDEE UNITED
ÉCOSSE

Adresse : Tannadice Park - DD3 7 JW, Dundee (Écosse).

Couleurs : Maillot orange, parements noirs, short noir, parements oranges.

Date de création : 1909.

Stade : Tannadice Park (23 000 places).

Palmarès : 1 fois champion d'Écosse (1983), 3 fois finaliste de la Coupe d'Écosse (1974, 1981, 1985), 2 fois vainqueur de la Coupe de la Ligue (1980, 1981), demi-finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions (1984), finaliste de la Coupe U.E.F.A. (1987).

Grands joueurs dans l'histoire du club : Hall, Fleming, Reid Mc Adam, Pettigrew, Dodds, Taylor, Gough, Kirkwood.

Entraîneur actuel : Jim Mc Lean.

Vedettes actuelles : Dans les buts, l'équipe écossaise peut compter sur l'excellent Billy Thomson, âgé de 29 ans. La défense est solide, notamment grâce à Malpas, Hegarty et Narey. Au milieu, la solidarité prime avant tout avec Bannon, Redford et Bowman. Enfin, les adversaires de Dundee ont tout intérêt à se méfier des attaquants rapides que sont Sturrock, Ferguson et Gallacher.

onze

SAINT-ETIENNE
FRANCE

Adresse : 32, rue Jean-Snella — 42028 Saint-Étienne Cedex.

Couleurs : Maillot vert, short blanc, bas verts, parements blancs.

Date de création : 1920.

Stade : Geoffroy-Guichard (48 000 places).

Palmarès : 10 fois champion de France, 6 fois vainqueur de la Coupe de France, finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions (1976), demi-finaliste de la même coupe (1975), quart finaliste de la Coupe U.E.F.A. (1980, 1981).

Grands joueurs dans l'histoire du club : Abbes, Domingo, Mekloufi, N'Jo-Léa, Rijvers, Herbin, Guillas, Ferrier, Guy, Bosquier, Carnus, Fefeu, P. Revelli, H. Revelli, Bereta, Larqué, Keita, Curlovic, Janvion, Lopez, Santini, Larios, Rocheteau, Platini, Rep, Battiston, Zimako, Kurbos, Milla.

Entraîneur actuel : Henryk Kasperczak.

Vedettes actuelles : Évidemment, il est difficile de parler de « vedettes » actuellement à l'A.S. Saint-Étienne, tant ce club en a connu dans le passé, alors qu'aujourd'hui la parole est plutôt aux jeunes. Les joueurs de base chez les Verts ont été cette saison le fidèle Castaneda, le gardien formé au club, les défenseurs Clavelloux, Primard et le Bulgare Dimitrov, les milieux Ribar, Peycelon et Daniel ainsi que les attaquants Krimau, Jacques et le jeune Musquere, très prometteur.

onze

EVERTON
ANGLETERRE

Adresse : Goodison Park, Liverpool L4 4EL (Angleterre).

Couleurs : Maillot bleu royal, bandes sombres scapulaire blanc, short blanc, bas blancs rayés de bleu.

Date de création : 1878.

Stade : Goodison Park (53 091 places).

Palmarès : 9 fois champion d'Angleterre, 4 fois vainqueur de la Cup, 1 fois vainqueur de la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe (1985).

Grands joueurs dans l'histoire du club : E. Chadwick, Lacey, Dixie Dean, Sagar, Irvine, J. Holt, T. R. Vernon, Royle, Pickering, Latchford, Jackson, Lawton, Ball, Lineker.

Entraîneur actuel : Howard Kendall.

Vedettes actuelles : Sous la conduite du dynamique manager Kendall, Everton est devenu ces dernières années une équipe de premier choix. Et c'est ainsi que certains joueurs se sont fait connaître du grand public. Le gardien gallois Southall, les défenseurs Gary Stevens et Pat Van den Hauwe, les milieux Peter Reid, Trevor Steven et Kevin Sheedy et l'attaquant Graeme Sharp ont réussi à décrocher des sélections. Avec l'apport de Watson et Power et malgré le départ de Lineker, Everton a battu en brèche les espoirs de son rival local, Liverpool F.C.

onze

LES PLUS GRANDS CLUBS DU MONDE

LOKOMOTIVE LEIPZIG

R.D.A.

LES PLUS GRANDS CLUBS DU MONDE

CANON YAOUNDE

CAMEROUN

LES PLUS GRANDS CLUBS DU MONDE

M'GLADBACH

R.F.A.

LES PLUS GRANDS CLUBS DU MONDE

NAPLES

ITALIE

CANON YAOUNDE
CAMEROUN

Adresse : Stade omnisports de Yaoundé - Yaoundé (R.F. du Cameroun).

Couleurs : Maillot rouge, bas rouges, short rouge.

Date de création : 1930.

Stade : Omnisports de Yaoundé (70 000 spectateurs)

Palmarès : 3 fois vainqueur de la Coupe d'Afrique des clubs champions (1971, 1978, 1980), 1 fois demi-finaliste (1986), vainqueur de la Coupe d'Afrique des Vainqueurs de Coupe (1979), huit titres nationaux, huit coupes nationales à son palmarès depuis 1967 et un dernier doublé le 12 octobre 1986.

Grands joueurs dans l'histoire du club : Jean Manga Ouguené, Léa-Charles Eyoum, Moé Emmanuel, Akono Jean-Paul, Gaston-Paul Ndongo, Paul Nlend, Théophile Abéga, Thomas Nkono, Grégoire Mbida, Ibrahim Aoudou, Eloundou Onana.

Entraîneur actuel : Atangana Otou.

Vedettes actuelles : Fournisseur de joueurs pour les Lions Indomptables, il dispose toujours de cette grande réserve qui lui permet de parer les départs inévitables vers l'étranger de ses vedettes. Les défenseurs Edémé, Nyamsi, les attaquants Etémé, Ngozo, Mbarga, Engoudou, épaulés par les internationaux tels Songo'o, le doublon de Nkono, les demis Dang, Kundé le canonnier, Onana le libero, Nguea l'ailier. Deux jeunes espoirs du football camerounais pointent le bout de leur nez, Misse Misse demi-offensif, et Oman Biyick, l'étoile filante.

onze

LOKOMOTIVE LEIPZIG
R.D.A.

Adresse : Connewitzer Strasse, 19 - 7039 Leipzig (R.D.A.).

Couleurs : Maillot jaune, short bleu, bas jaunes ou bleus.

Date de création : 1966.

Stade : Bruno-Plache (22 000 places).

Palmarès : 4 fois vainqueur de la Coupe de R.D.A. (1957, 1976, 1981, 1986)), finaliste de la Coupe U.E.F.A. (1974), finaliste de la Coupe des Coupes (1987), quart finaliste de la même Coupe (1982).

Grands joueurs dans l'histoire du club : Dennstedt, Treske, Kuhn, Rost, Wallek, Bornschein, Kinne.

Entraîneur actuel : Hans-Ulrich Thomas.

Vedettes actuelles : Incontestablement, l'une des « vedettes » du Lokomotive Leipzig est le gardien René Mueller, très sûr autant dans ses sorties que sur sa ligne. C'est lui qui a « achevé » Bordeaux en demi-finale cette année en réussissant l'ultime tir au but. On ne peut oublier de nommer également les solides défenseurs Kreer, Zoetzsche, les demis Bredow et Liebers ainsi que les attaquants Leitzke et Richter.

onze

NAPLES
ITALIE

Adresse : Piazza dei Martiri, 30 — 80121 Naples (Italie).

Couleurs : Maillot bleu azur, short blanc, bas bleu azur.

Date de création : 1904.

Stade : San Paolo (85 000 places).

Palmarès : 1 fois champion d'Italie (1987), 2 fois vainqueur de la Coupe d'Italie (1962, 1976), 1 fois vainqueur de la Coupe des Alpes (1966).

Grands joueurs dans l'histoire du club : Mistone, Mariani, Corelli, Fraschini, Tacchi, Girardo, Altafini, Sivori, Zoff, Sala, Bruscolotti, Burgnich, Krol, Damiani, Dirceu.

Entraîneur actuel : Ottavio Bianchi.

Vedettes actuelles : En premier lieu, un nom vient à l'esprit : Diego Maradona, champion du monde en 1986 avec l'Argentine, venu de Barcelone à Naples en 1984 pour 13 milliards de lires (65 millions de francs). Un génie à l'état pur qui est devenu le « dieu », le mot n'est pas trop fort, d'un public attendant le titre de champion depuis 83 ans ! Après lui, on citera l'excellent gardien Garella, les défenseurs Bruscolotti, Volpecina et Bagni, les milieux De Napoli et Renica, ainsi que les attaquants Carnevale et Giordano.

onze

M'GLADBACH
R.F.A.

Adresse : Bökelstrasse 165, 4050 Mönchengladbach 1 (R.F.A.).

Couleurs : Maillot blanc col vert, épaules noires, short blanc, bas blancs.

Date de création : 1900.

Stade : Bökelbergstadion (35 100 places).

Palmarès : 5 fois champion de R.F.A., 2 fois vainqueur de la Coupe de R.F.A., 2 fois vainqueur de la Coupe U.E.F.A. (1975, 1979).

Grands joueurs dans l'histoire du club : Laumen, Kleff, Netzer, Vogts, Bonhof, Suran, Danner, Wimmer, Jensen, Simonsen, Heynckes, Schäfer, Köppel, Hannes, Matthäus, Del Haye.

Entraîneur actuel : Jupp Heynckes.

Vedettes actuelles : Ancien joueur du club, Jupp Heynckes est entraîneur depuis 1979. Partant pour le Bayern Munich, il laisse une excellente image d'un club qui a connu la gloire dans les années 70 et qui est tout de même parvenu cette saison en demi-finale de la Coupe U.E.F.A. Autour du capitaine Bruns (un ancien), quelques jeunes se sont révélés ces dernières saisons comme Frontzeck et Borowka, des défenseurs, ou surtout Uwe Rahn, la star internationale de l'équipe. Quant à Lienen, s'il évolue moins en pointe, il est toujours solide au poste.

onze

L'Ullevaal Stadion à Oslo, à l'occasion de Norvège - Italie.
Derrière cette façade moderne, une arène vétuste de 25 000 places
(en cours de reconstruction) à la pelouse en piteux état.
Ce qui ne fait pas le bonheur de Thoresen (face à la caméra).

Arne Okland,
33 ans. L'ancien joueur
du R.C.Paris
est toujours avant - centre
de la sélection.
Pour combien de temps ?

LA SÉLECTION A EST FORMÉE DE PROS JOUANT A L'ÉTRANGER.

deux footballs (jeux essentiellement physiques à l'origine) n'étant finalement pas très éloignés.

En attendant ces jours meilleurs, la sélection norvégienne et ses «Vikings mercenaires» sont fermement décidés à ne pas laisser passer la moindre occasion de jouer les trouble - fête. Leurs atouts, pour tenir ce rôle, sont réels. Sur le plan des individualités, d'abord.

Dans les buts, Erik Thorstvedt (24 ans, 37 sélections), gardien remplaçant du Borussia Mönchengladbach, est habituellement titulaire. Sa taille imposante lui assure une certaine sécurité dans le jeu aérien, mais ne nuit en aucune façon à sa souplesse. Il est préféré à Ola By Rise (26 ans), journaliste sportif de profession, qui évolue dans le club norvégien de Rosenborg Trondheim.

Terje Kojedal, libero, est le patron de la défense. Il a trente ans et tout le monde sait, à Mulhouse où il joue, qu'il est un joueur habile et de sang -froid. Ses quarante neuf capes en font un pilier de la sélection nationale.

L'arrière droit, Per Egil Ahlsen (29 ans, 33 sélections), est l'un des rares internationaux à ne pas opérer à l'étranger. Il évolue à Brann Bergen et travaille dans une salle de gymnastique. Il est pourtant un défenseur très vif et prompt dans la relance.

Anders Giske (28 ans, 26 sélections), est un stoppeur solide, qui a séduit l'équipe ouest-allemande du F.C.Nuremberg. L'arrière gauche, enfin, est Per Edmund Mordt (22 ans), remplaçant au sein de la bien belle équipe de l'I.F.K. Göteborg, laquelle vient de remporter la Coupe de l'U.E.F.A.. Dans cette ligne défensive, peuvent également s'intégrer Hans Hermann Henriksen, qui porte les couleurs de Guingamp, Erik Soler, qui joua à Hambourg avant de revenir à Brann, ou encore Rune Bratseth, qui joue au Werder de Brême.

C'est au milieu du terrain que l'on trouve les meilleurs joueurs norvégiens actuels. Le capitaine, Hallvar Thoresen, en est le maître à jouer. Il évolue au P.S.V. Eindhoven. C'est l'élément le plus inspiré et le plus technique de l'équipe. Il compte une cinquantaine de sélections. Tom Sundby (26 ans) qui exerce en Grèce, à Héraklès, est un relayeur inépuisable. Ses accélérations à grandes enjambées sont tout à fait impressionnantes. Kjetil Osvold (26 ans) occupe le flanc gauche, où il fait apprécier une activité et une habileté qui ont tapé dans l'oeil des recruteurs de Nottingham Forest, où il a signé il y a deux mois. Le

Ahlsen: arrière droit ou stoppeur. L'un des rares à jouer au pays.

Haaberg: un attaquant de pointe remuant. Il rêve de succéder à Arne Okland.

L'Italien Vialli entre Herlovsen et Haaberg. Image du pressing norvégien.

quatrième homme, enfin, est Kai Erik Herlovsen (27 ans), lui aussi sociétaire du Borussia Mönchengladbach. Il oeuvre sur le flanc droit, et trvaille surtout dans la récupération.

L'homme le plus dangereux de la ligne d'attaque est Jorn Andersen (24 ans), qui joue à Nuremberg. Puissant, rapide, excellent de la tête, il rappelle le Danois Larsen. Arne Okland, vieille connaissance du Racing, est rentré au pays pour y jouer à Bryne. A 33 ans, il n'est plus un titulaire indiscutable. Deux jeunes, issus des Olympiques, Glenn Haaberg et Kjetil Rekdal, briguent sa place.

Ces joueurs n'ont pas le brio technique des Latins, ni leur fantaisie. Ils sont plus appliqués que brillants. Ils misent davantage sur l'engagement physique que sur la subtilité créatrice. On aurait pourtant tort de croire qu'ils se contentent d'un football primaire. Le Directeur Technique de cette sélection, Tor Roste Fossen (46 ans), en poste depuis le mois de décembre 1977, a même réussi à donner une certaine cohérence collective à un ensemble qu'il ne lui est pourtant pas toujours facile de réunir. Les options tactiques de l'équipe norvégienne ne sont certes pas d'une très grande originalité (4 - 4 - 2 avec défense en zone). Mais nous avons pu voir, fin mai à Oslo, face à l'Italie (0 - 0) que ces Norvégiens sont aussi capables de construire et de se créer des occasions que de gêner les évolutions adverses par un pressing permanent.

Roste Fossen cèdera vraisemblablement son poste dans quelques semaines. Pour lui succéder, on avance le nom du Suédois Tord Grip, qui évoluait jusque-là en série B italienne – l'équivalent de notre Deuxième Division – et qui est en quelque sorte le père spirituel de toute l'actuelle génération d'entraîneurs suédois, dont le plus représentatif est Eriksson, qui dirigeait l'A.S.Roma et prendra en mains, la saison prochaine, la Fiorentina.

Cette passation de pouvoir entre Fossen et son futur successeur marquera peut-être le début d'une ère nouvelle pour la sélection nationale norvégienne et l'ensemble du football de ce pays. Avec un jeu plus conquérant. A l'image, encore une fois, des modèles du football dans les pays nordiques, les joueurs du Danemark.

En attendant cette prochaine échéance, Roste Fossen aimerait assez partir sur un coup d'éclat. Celui qui consisterait à battre la France, par exemple...

Francis Huertas

LE RÊVE NORVÉGIEN : RÉUSSIR A COPIER LE DANEMARK...

LE "ONZE" DES CAPITAINES

GARDIEN DE BUT
BELL
(Marseille)

ARRIERE DROIT
THOUVENEL
(Bordeaux)

STOPPEUR
FOERSTER
(Marseille)

LIBERO
BATTISTON
(Bordeaux)

ARRIERE GAUCHE
AMOROS
(Monaco)

MILIEU DEFENSIF
GIRARD
(Bordeaux)

MILIEU OFFENSIF
GIRESSE
(Marseille)

MILIEU OFFENSIF
SLISKOVIC
(Marseille)

MILIEU RELAYEUR
TIGANA
(Bordeaux)

ATTAQUANT
STOPYRA
(Toulouse)

ATTAQUANT
Zlatko VUJOVIC
(Bordeaux)

Réponses aux questions subsidiaires:
N.1: 26; N.2: 12; N.3: 24.

L'idée que les capitaines d'équipe sont le reflet des coéquipiers qu'ils représentent s'est parfaitement vérifiée au cours des dernières semaines au travers de deux referendums organisés dans le même but : désigner les meilleurs joueurs du dernier championnat (français et étrangers confondus) à leur poste respectif.

Certes le « Onze » des capitaines et l'équipe issue du vote des joueurs rassemblés par l'U.N.F.P., le 25 mai, ne sont pas rigoureusement identiques. Mais sur les points de divergence cela s'est joué sur très peu de choses. Micciche pour les joueurs, Vujovic pour les capitaines, c'est sans doute dû à la fin de saison du Messin et à son match contre l'Islande. Quand les capitaines ont voté, la rencontre internationale n'avait pas eu lieu. Stopyra pour « Onze », Buscher pour l'U.N.F.P. et Canal Plus, là encore tout s'est joué dans un mouchoir. Enfin Sliskovic plutôt que Zénier. Sans doute la différence tactique : nous avions demandé un milieu de terrain offensif, ce qu'est Sliskovic, pendant qu'à l'U.N.F.P. on avait opté pour un faux ailier. Mais quoi qu'il en soit, on ne sort pas de l'hégémonie de Bordeaux et de Marseille. Outre les joueurs de ces deux équipes, la présence d'Amoros récompense le talent d'un joueur totalement épanoui depuis le Mundial. Celle de Stopyra, dans le « Onze » des capitaines, récompense à la fois les mérites d'un joueur et au travers de lui, d'une équipe toulousaine qui, pour la deuxième année consécutive, va disputer la Coupe d'Europe.⚽ ***Jean-Michel LARQUÉ***

1er prix : 1 voyage et séjour en pension complète pour deux personnes pour assister au match retour U.R.S.S./France du championnat d'Europe des Nations à Moscou du 7 au 10 septembre 1987 : **Martin Laurent, 74300 Cluses.**

2e prix : 1 voyage et séjour pour deux personnes à Vienne pour assister à la finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions le 27 mai 1987 : **Debaille Maurice, 30000 Nîmes**

3e prix : 1 voyage à Paris pour assister à la finale de la Coupe de France le 10 juin 1987 : **Pailhes Gilbert, 38290 Satolas et Bonce.**

4e au 14e prix : 11 stages de 6 jours « Jean-Michel Larqué » transport compris (du 24 au 29 août 1987) à Saint-Jean-de-Luz. Ces stages sont réservés aux garçons de 8 à 16 ans : **Castagnet Stéphane, 64520 Came — Courrie Pascal, 47450 Colayrac-Saint-Cirq — Dautrey Roland, 88100 Raon-l'Etape — Falki Marc, 13008 Marseille — Grelier Gaël, 85110 Chantonnay — Guet Patrick, 72110 Beaufay — Jacomino Francis, 13600 La Ciotat — Keilmann Rodolphe, 57540 Petite-Rosselle — Marc Régis, 70100 Arc-les-Gray — Monnier André, 72110 Beaufay — Roi Pascal, 26400 Crest.**

du 15e au 64e prix : 1 maillot de l'équipe de France. Du 65e au 100e prix : 1 ballon de football. Du 101e au 200e prix : collection de 10 maxi-cartes postales « Cent ans de football ». Ces gagnants seront avisés personnellement.

BULGARIE EN HAUSSE

En cette période de Coupes des Clubs, les équipes nationales ne chôment pas. Dans le Groupe 1, la Roumanie n'a pas laissé passer l'occasion de vaincre l'Espagne à Bucarest (3-1). Dans le Groupe 3, en recevant l'U.R.S.S. et la France, la Norvège se pose en arbitre. Dans le Groupe 5, la Pologne a fait les frais à Budapest du réveil de la Hongrie. Il y a bien longtemps que les Magyars n'avaient pas inscrit cinq buts. 5-3, le score est sévère pour les Polonais et laisse la Grèce et les Pays-Bas au coude à coude pour la qualification. N'oublions pas que la Grèce avait causé la surprise en se qualifiant pour l'Europeo 80 en Italie. Dans le Groupe 7 enfin, la Bulgarie est passée en tête à la suite de ses victoires contre le Luxembourg. Avec cinq matches joués chacune, les équipes de Bulgarie, Belgique, Eire et Ecosse se retrouvent placées dans cet ordre. Avec deux rencontres à domicile (face à la Belgique et l'Ecosse) la Bulgarie semble mieux placée que la Belgique qui ne recevra qu'une seule fois (le Luxembourg). A moins que l'Eire, qui doit encore rencontrer le Luxembourg et la Bulgarie à Dublin ne passe tout le monde sur la ligne d'arrivée.

Groupe 2 *(à Göteborg) Suède bat Malte : 1-0 (1-0). But : Ekstroem (13').* Groupe 5 *(à Budapest) Hongrie bat Pologne : 5-3 (1-1). Buts : Vincze (39'), Detari (62' s.p., 76'), Peter (65'), Presszeller (83') pour la Hongrie ; Marciniak (27'), Smolarek (52'), Wojciki (82') pour la Pologne.* Groupe 7 *(à Luxembourg) Bulgarie bat Luxembourg : 4-1 (0-0). Buts : Langers (60') pour le Luxembourg ; Sadkov (49'), Sirakov (55'), Taner (62'), Kolev (82') pour la Bulgarie. (A Sofia) Bulgarie bat Luxembourg : 3-0 (2-0). Buts : Sirakov (33'), Yordanov (41' s.p.), Kolev (57').*

Nasko Sirakov : retour au premier plan pour lui et la Bulgarie. Mexico est loin et l'Euro 88 permet le rachat.

AGENDA

COUPE DE FRANCE

10 juin : Finale

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

16 juin : Norvège - France
17 juin : Suisse - Suède

CHAMPIONNAT D'AMSUD DES NATIONS COPA AMERICA

27 juin au 12 juillet : Phase finale en Argentine

CHAMPIONNAT D'EUROPE FÉMININ

11 au 15 juin : phase finale en Norvège

HIER

COUPE DE FRANCE

Huitièmes de finale

Lens - Périgueux : 4-0 et 4-2 ; Marseill - Lyon : 3-0 et 2-2 ; Bordeaux - Monaco 2-0 et 1-2 ; Lille - Auxerre : 3-0 et 2-2 Laval - Brest : 0-1 et 2-1 ; Reims - Mar tigues : 0-1 et 2-0 ; Alès - Tours : 3-1 e 0-1 ; Strasbourg - Toulouse : 2-1 e 3-2.

Quarts de finale

Bordeaux - Lille : 3-1 et 1-2 ; Marseille Lens : 1-0 et 0-0 ; Reims - Laval : 0-1 e 1-0 (4 pen. à 3) ; Alès - Strasbourg : 2-(et 0-1.

J.O. SEOUL 88

Brésil - Colombie : 2-1 ; Bolivie - Argen tine : 0-0 ; Brésil - Argentine : 0-2 ; Co lombie - Bolivie : 1-2 ; Argentine - Co lombie : 0-1 ; Bolivie - Brésil : 1-2. (Contairement à ce que nous avions an noncé le mois dernier, le Brésil et l'Ar gentine sont qualifiés pour Séoul 88.) Mexique - Bermudes : 6-0 ; Barbade - Jamaïque : 0-0 ; Sierra Leone - Tunisie : 1-0 ; Bahrein - Oman : 2-0 ; Arabie Saou dite - Oman : 1-0 ; Arabie Saoudite - Bahrein : 2-0 ; Oman - Bahrein :2-1 ; E.A.U. - Irak : 0-3 ; Irak - Jordanie : 2-0 ; Chine - Hong Kong : 1-0 ; Roumanie - Pologne : 0-0 ; Danemark - Grèce : 5-0 ; Portugal - R.D.A. : 0-0 ; France - Hon grie : 0-2 ; Suède - Eire : 1-0 ; Hongrie - Espagne : 2-1 ; Norvège - Turquie : 1-1 ; Bulgarie - U.R.S.S. : 0-1 ; Finlande - Au triche : 2-1 ;

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS

Roumanie - Albanie : 3-2 ; Autriche - Espagne : 1-1 ; Albanie - Autriche : 1-1 ; Roumanie - Espagne : 0-1 ; Portugal - Italie : 1-2 ; U.R.S.S. - R.D.A. : 2-1 ; Tur quie - Angleterre : 0-0 ; Grèce - Chypre : 5-1 ; Chypre - Hongrie : 2-1 ; Pologne - Chypre : 3-0 ; Grèce - Pologne : 2-0 ; Hongrie - Pologne : 3-0 ; Finlande - Da nemark : 0-1 ; Écosse - Eire : 4-1 ; Bel gique - Écosse : 0-0 ; Eire - Belgique : 1-1 ; R.F.A. - Luxembourg : 4-1 ; Bulga rie - Luxembourg : 1-0 ; Pays-Bas - R.F.A. : 3-1 ; Luxembourg - Bulgarie : 0-1.

TRANSFERTS

PREMIERS

Le Brestois Gérard Buscher sous le maillot de son nouveau club : celui du Racing Club de Paris. Une belle force de frappe pour l'équipe du Président Lagardère.

Klaus Allofs (F.C. Cologne) rejoint Förster à l'O.M.

Après les folies de l'an passé, le marché des transferts semble en cet inter-saison beaucoup plus calme. Néanmoins, en cette fin du mois de mai, rien ne dit que quelques stars ne vont pas encore s'expatrier.

Commençons ce tour d'horizon avec Auxerre. Fidèle à son habitude — et finances obligent —, Guy Roux a pour le moment fait signer stagiaires deux jeunes : Cocard d'Evreux et Courtet de l'I.N.F. Vichy. Il aimerait également récupérer Pineda son ancien attaquant aujourd'hui à l'Espanõl de Barcelone.

A Bordeaux, après les folies de l'année dernière on s'est assagi. Le Lillois Péan fait son arrivée alors que Battiston est toujours sur le point de partir.

A Brest, on a des soucis à se faire. Buscher est parti au Racing alors qu'une grave crise entre le président et l'entraîneur Kerzoré risque de faire partir d'autres joueurs.

A Laval, on récupère le libero Blino qui avait été prêté à Cuiseaux-Louhans et on accueille le gardien lillois Pascal Rousseau, ainsi que les Camerounais Kunde et Oman-Siyik.

Du côté lensois, l'incertitude est grande. De nombreux départs sont annoncés et l'on souhaite récupérer Oudjani.

A Lille aussi, de nombreux départs sont attendus mais Fiard (Auxerre), Zappia (Metz) et Daniel (Saint-Étienne) ont signé.

Au Havre, on n'a pas perdu de temps. Pour pouvoir préparer la saison prochaine le plus tôt possible, le Président Hureau a fait venir le Tchécoslovaque Fiala (Dukla Prague) et les Nantais Baronchelli et Frankowski.

Au vu de leur standing, les Marseillais ont acheté Klaus Allofs (Cologne) et Ayache (Paris-S.-G.). Mais d'autres suivront.

Les Monégasques sont également dans l'attente de quelques noms illustres dont celui de Battiston. Seul pour l'instant à avoir signé, le Strasbourgeois Vogel. Mais une vedette étrangère pourrait bien arriver ces jours prochains.

Metz enregistre la venue du Marseillais Zanon.

A Nancy — comme à Sochaux ou Toulon, les autres clubs menacés par la descente en Division 2 — on attend de connaître les derniers résultats pour envisager l'avenir avec plus de réalisme.

Les Nantais ont acquis Thys (Racing C.P.) et Youm (Laval), souhaitent que Burruchaga reste et Olarticoechea hésite.

Les Niçois changent d'entraîneur et de ce fait ne savent pas quel visage aura leur équipe la saison prochaine.

Au Paris-S.-G. on a comme chaque année largement alimenté les rumeurs. La seule certitude est l'arrivée de Zajakowski.

Son voisin parisien a été beaucoup plus discret et accueille le Brestois Buscher.

Saint-Étienne a lui aussi fait vite et Garande (Nantes), Makanaky (Ajaccio), Beaufreton (Angers), Haddaoui (Lausanne) et François (Bâle) joueront en vert.

Enfin à Toulouse, si l'on a craint le départ de Stopyra on est à présent rassuré. Et Paillard (Laval) arrive.

TELEX

■ Sympathique initiative du Lille O.S.C. qui jouera la saison prochaine avec le sigle de l'Association pour la Recherche sur le Cancer (A.R.C.) sur son maillot.

■ Le traditionnel Festival International Espoirs de Toulon aura lieu du 7 au 14 juin. Une nouvelle fois le nom des équipes participantes permet de mesurer l'importance de cette compétition : France, Angleterre, U.R.S.S., Maroc, Portugal, Italie, Bulgarie et Brésil.

■ Du 16 au 22 juin se tiendra au Havre Expo'Foot 87 organisée par Le Havre A.C. On se souvient que la première édition l'an passé avait recueilli un joli succès. Cette fois-ci, le Président Hureau et ses amis ont promis une organisation encore plus importante.

■ Quelques résultats de matches amicaux : Suisse - Israël : 1-0 ; Angleterre - Brésil : 1-1 ; Écosse - Angleterre : 0-0 ; R.D.A. - Tchécoslovaquie : 2-0.

■ En attendant de retrouver le tirage au sort des Coupes d'Europe le mois prochain (9 juillet), les Championnats et Coupes nationales commencent à nous livrer leur verdict. En R.F.A., le Bayern Munich a conservé aisément son titre. Quant à la Coupe, elle opposera Hambourg S.V. à Kickers Stuttgart un club de Division 2.

■ En Angleterre, Everton a ravi le titre à Liverpool qui pour la première fois depuis longtemps ne gagne rien. La Cup, elle, a été remportée pour la première fois de son histoire par Coventry au détriment de Tottenham.

■ Dundee United aussi a tout perdu. La finale de la Coupe d'Écosse face à Saint Mirren et le championnat qui est revenu aux Rangers devant le Celtic.

■ Pour rester chez les Britanniques, signalons la victoire en Coupe du pays de Galles d'un club qui ne joue qu'en Division inférieure. Merthyr Tydfil. Un bel exploit au dépens de Newport (Division 3 anglaise) et une place en Coupe des Coupes.

■ Si le championnat de Yougoslavie est loin d'être joué, Hajduk Split a déjà remporté la coupe en triomphant de Rijeka en finale et après l'épreuve des coups de pied au but.

■ En Turquie, et toujours pour la Coupe, Genclerbirligi a battu Eskisehir 5-0 et 1-2.

■ La Jeunesse d'Esch est championne du Luxembourg devant l'Avenir Beggen.

■ Le Dynamo Berlin a ajouté un titre de champion de R.D.A. à son palmarès déjà bien fourni en ce domaine.

■ Benfica aussi remporte une nouvelle fois le titre de champion du Portugal devant le F.C. Porto.

■ Olympiakos a été sacré champion de Grèce, et le Steaua Bucarest devrait pouvoir conserver son titre.

■ En Belgique enfin, le F.C. Malines et Anderlecht auront été au coude à coude jusqu'au bout.

SPECIAL FINALES COUPES D'EUROPE

Aller: I.F.K. GÖTEBORG:1-DUNDEE Utd:0
Retour: DUNDEE Utd: 1-I.F.K. GÖTEBORG:1

COUPE U.E.F.A.

I.F.K. GÖTEBORG PERSISTE ET SIGNE

L'équipe suédoise a gagné sans problème son second titre U.E.F.A. Malgré deux matches moins brillants qu'on pouvait l'espérer, elle demeure invaincue. Comme en 1982, ce succès est celui de l'esprit offensif.

C'était au match aller: l'international Espoirs d'Ecosse, Redford, avait pris l'avantage sur le Suédois Anderson.

Les Suédois sont des gens précis: ils étaient 50.023 spectateurs, ce mercredi 7 mai, à Göteborg.

Match aller. A Göteborg, I.F.K. Göteborg bat Dundee United 1-0. But : Pettersson (38e). 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Kirschen (R.D.A.).
GÖTEBORG : Wernersson - Carlsson, Hysen, Larsson, Fredriksson - Johansson puis R. Nilsson, Tord Holmgren puis Zetterlund (89e), Andersson - Tommy Holmgren, Pettersson, L. Nilsson. Ent. : Gunder Bengtsson.
DUNDEE : Thomson - Holt, Hegarty puis Clark (54e), Narey, Malpas - Mc Inally, Bowman, Bannon, Redford - Kirkwood, Sturrock. Ent. : Jim Mc Lean.

Match retour. A Dundee. Dundee United et I.F.K. Göteborg 1-1. Buts : L. Nilsson (22e) pour Göteborg. Clark (60e) pour Dundee. 23 000 spectateurs - Arbitre : M. Iona Igna (Roumanie).
DUNDEE : Thomson - Holt puis Hegarty (46e), Clark, Narey, Malpas - Mc Inally, Gallacher, Kirkwood, Redford puis Bannon (71e) - Fergusson, Sturrock.
GÖTEBORG : Wernersson - Carlsson, Hysen, Larsson, Fredriksson - Roland Nilsson puis Zetterlund (79e), Tord Holmgren, Tommy Holmgren puis Mordt (70e), Andersson - Pettersson, Lennart Nilsson.

Cinq ans après, Göteborg a donc remporté de nouveau la coupe U.E.F.A. Cinq ans après, Göteborg a réussi la prouesse de ne pas concéder la moindre défaite dans cette épreuve. Cinq ans après, l'équipe suédoise signe un succès presque exemplaire en persistant dans sa manière : le jeu offensif. Les joueurs de Gunder Bengtsson ont remporté le match aller sur leur pelouse du stade Ullevi par la plus courte marge possible : 1-0. Ils ont largement dominé leur adversaire, ont réussi quelques mouvements offensifs spectaculaires mais pêché dans la finition : ce n'était pas tout à fait le Göteborg impérial que nous avions apprécié devant Swarovski Tyrol.

Au match retour, les coéquipiers de Glenn Hysen ont réussi le match nul à Tannadice Park 1-1. Après un but de l'ailier gauche Lennart Nilsson, qui mettait fin à tout suspense, ils se sont contentés de repousser les assauts aveugles d'une équipe de Dundee désespérément dépourvue de la moindre parcelle d'imagination. Là encore, ce n'était pas le meilleur Göteborg. Celui capable de nous séduire par son inspiration offensive, son audace et le brio technique de ses joueurs. Mais on ne tiendra pas trop rigueur aux vainqueurs de cette coupe U.E.F.A. 87 de ne pas avoir parachevé leur épopée par un morceau de bravoure. Face à des Écossais physiquement « décidés », portés par un public impressionnant (aussi bien par ses chants que par sa proximité dans le petit stade de Tannadice), ils résistèrent sans jamais céder à la panique, ni donner l'impression d'être réellement en danger. Un Göteborg d'économie en quelque sorte.

Mais au-delà de cette double finale décevante, c'est pour l'ensemble de son œuvre que l'équipe suédoise mérite d'être saluée. Avec vingt buts inscrits, elle a prouvé qu'elle dispose d'une attaque efficace. Avec seulement cinq encaissés, elle a montré que son orga- →

Ils sont venus pour Dundee United.

Carlsson - Hegarty: question de tête.

GÖTEBORG A GAGNÉ SANS BRILLER. MAIS TOUT AU LONG DE CETTE COUPE UEFA, IL A MONTRÉ UN VISAGE SYMPATHIQUE.

Toute la Suède derrière les Bleu et Blanc.

Entrée de l'I.F.K.Göteborg: pas de pose pour les photographes.

Les Ecossais sont sympas: ils posent, eux!

Un bolide qui passe: l'Ecossais Redford. Mais Wernesson a bloqué.

Le seul but du match :

nisation défensive (la ligne) est bien plus intéressante que ses détracteurs ne le pensent. Avec son bilan disciplinaire (six avertissements au total), elle a enfin rappelé que le fair-play n'est pas une notion dépassée et qu'il n'est pas nécessaire d'aborder la coupe d'Europe avec une mentalité de « guerrier » pour s'y imposer. Un beau sujet de réflexion pour tous ceux qui affirment le contraire. Comme en 82, ce succès de Göteborg est avant tout celui de l'intelligence, avec une tactique favorisant l'expression individuelle et collective du talent des joueurs ; il est celui d'un état d'esprit et de conceptions qui tendent à remettre à l'honneur la créativité offensive.

Göteborg, malgré une issue moins brillante qu'espérée, œuvre pour un jeu spectaculaire. Pour cela, sa victoire est méritée. Pour cela, elle est importante. Pour cela, la joie des Suédois à l'issue du match retour sur la pelouse de Tannadice Park ne nous a pas paru dérisoire ; au-delà du résultat, elle était celle de garçons heureux d'avoir véhiculé, tout au long de ce parcours U.E.F.A., une image de spontanéité, de loyauté, de décontraction devenue tellement rare dans les sphères de la haute compétition qu'elle paraît presque incongrue à certains. Ceux qui regrettaient, par exemple, après le match aller en Suède, de n'avoir pas senti l'atmosphère de « farouche bataille » qui est désormais l'ordinaire des rendez-vous européens. Ceux pour lesquels le football ne vaut que par la densité musculaire des acteurs et les litres de sueur dépensés.

Reste désormais à savoir ce qu'il adviendra de cette équipe. Sera-t-elle pillée, comme après son succès de 82, quand les Stromberg et autres Sandberg ou Corneliusson avaient cédé aux chants des sirènes étrangères ? On espère que non. On souhaite au contraire que cette équipe puisse progresser en allant plus loin encore dans l'affirmation de ses convictions offensives. Mais on annonce déjà le départ possible de Hysen à Manchester United...

On ne terminera pas sans regretter que cette finale U.E.F.A. se dispute toujours en deux manches, ce qui nuit non seulement à son impact, mais aussi à sa qualité en favorisant les calculs. Nous l'avions déjà écrit l'an passé. Et nous l'écrirons sans doute encore l'an prochain ! ⚽ *Francis Huertas*

GÖTEBORG A PROUVÉ QUE LE FAIR-PLAY PEUT AUSSI EXISTER EN COUPE D'EUROPE.

Match retour à Dundee. Honneurs d'usage, entre Narey et Hysen.

Thomson bloque. Lennart Wilson aura quand même le dernier mot.

Pettersson face à Malpas: le symbole d'une suprématie annoncée.

Wernersson emporte la coupe: le gardien suédois a bien résisté aux assauts aveugles des Ecossais.

U.E.F.A.

COUPE

TOUS LES RESULTATS 86-87

PREMIER TOUR

Groningue (Pays-Bas) — Galway (Eire) 5-1
Galway — GRONINGUE 1-3
Jeunesse Esch (Luxembourg) — La Gantoise (Belgique) ... 1-2
LA GANTOISE — Jeunesse Esch 1-1
Neuchâtel Xamax (Suisse) — Lyngby (Danemark) 2-0
Lyngby — NEUCHÂTEL XAMAX 1-3
Mönchengladbach (RFA) — Partizan Belgrade (Yougoslavie) 1-0
Partizan Belgrade — MÖNCHENGLADBACH 1-3
Lens (France) — Dundee United (Écosse) 1-0
DUNDEE UNITED — Lens 2-0
Akranes (Islande) — Sporting Lisbonne (Portugal) 0-9
SPORTING LISBONNE — Akranes 6-0
Athletic Bilbao (Espagne) — Magdebourg (R.D.A.) 2-0
Magdebourg — ATHLETIC BILBAO 1-0
Atletico Madrid (Espagne) — Werder Brême 2-0
Werder Brême — ATLETICO MADRID 2-1
Munkas Pecsi (Hongrie) — Feyenoord (Pays-Pays) 1-0
FEYENOORD — Munkas Pecsi 2-0
Slavia Prague (Tchécoslovaquie) — Guimaraes (Portugal) . 1-1
GUIMARAES — Slavja Prague 2-1
Hearts of Midlothian (Ecosse) — Dukla Prague (Tchécoslovaquie) . 3-2
DUKLA PRAGUE — Hearts of Midlothian 1-0
Nantes (France) — Torino (Italie) 0-4
TORINO — Nantes 1-1
Kalmar (Suède) — Bayer Leverkusen (R.F.A.) 1-4
BAYER LEVERKUSEN — Kalmar 3-0
Dynamo Minsk (U.R.S.S.) — Raba Eto (Hongrie) 2-4
RABA ETO — Dynamo Minsk 0-1
Sigma Olomouc (Tchécoslovaquie) — I.F.K. Göteborg 1-1
I.F.K. GÖTEBORG — Sigma Olomouc 4-0
Coleraine (Irlande Nord) — Brandebourg (R.D.A.) 1-1
BRANDEBOURG — Coleraine 1-0
Legia Varsovie (Pologne) — Dniepropetrovsk (U.R.S.S.) 0-0
Dniepropetrovsk — LEGIA VARSOVIE 0-1
Glasgow Rangers (Écosse) — Ilves Tampere (Finlande) 4-0
Ilves Tampere — GLASGOW RANGERS 2-0
Bayer Uerdingen (R.F.A.) — Carl Zeiss Iéna (R.D.A.) 3-0
Carl Zeiss Iéna — BAYER UERDINGEN 0-4
Linz A.S.K (Autriche) — Widzew Lodz (Pologne) 1-1
WIDZEW LODZ — Linz A.S.K. 1-0
Beveren (Belgique) — Valerengen (Norvège) 1-0
Valerengen — BEVEREN 0-0
Heraklion (Grèce) — Hajduk Split (Yougoslavie) 1-0
HAJDUK SPLIT — Heraklion 4-0
Flamurtari (Albanie) — F.C Barcelone (Espagne) 1-1
F.C. BARCELONE — Flamurtari 0-0
Fiorentina (Italie) — Boavista (Portugal) 1-0
BOAVISTA — Fiorentina 1-0 (3p.à 1)
Hibernian Malte (Malte) — Trakia Plovdiv (Bulgarie) 0-2
TRAKIA PLOVDIV — Hibernian Malte 8-0
F.C. Tyrol-Swarovski (Autriche) — Sredets Sofia (Bulgarie) 3-0
Sredets Sofia — F.C. TYROL-SWAROVSKI 2-0
Inter Milan (Italie) — A.E.K. Athènes (Grèce) 2-0
A.E.K. Athènes — INTER MILAN 0-1
Sportuel Studentesc (Roumanie) — Omonia Nicosie (Chypre) 1-0
Omonia Nicosie — SPORTUL STUDENTESC 1-1
Universitatea Craiova (Roumanie) — Galatasaray (Turquie) 2-0
Galatasaray — UNIVERSITATEA CRAIOVA 2-1
Rijeka (Yougoslavie) — Standard Liège (Belgique) 0-1
STANDARD LIEGE — Rijeka 1-1
Naples (Italie) — Toulouse (France) 1-0
TOULOUSE — Naples 1-0 (4p.à 3)
Spartak Moscou (U.R.S.S.) — Lucerne (Suisse) 0-0
Lucerne — SPARTAK MOSCOU 0-1

SEIZIEMES DE FINALE

Toulouse (France) — Spartak Moscou (U.R.S.S.) 3-1
SPARTAK MOSCOU — Toulouse 5-1
Groningue (Pays-Bas) — Neuchâtel Xamax (Suisse) 0-0
Neuchâtel Xamax — GRONINGUE 1-1
Beveren (Belgique) — Athletic Bilbao (Espagne) 3-1
Athletic Bilbao — BEVEREN 2-1
Widzew Lodz (Pologne) — Bayer Uerdingen (R.F.A.) 0-0
BAYER UERDINGEN — Widzew Lodz 2-0
Legia Varsovie (Pologne) — Inter Milan (Italie) 3-2
INTER MILAN — Legia Varsovie 1-0
Guimaraes (Portugal) — Atletico Madrid (Espagne) 2-0
Atletico Madrid — GUIMARAES 1-0
Mönchengladbach (R.F.A.) — Feyenoord (Pays-Bas) 5-1
Feyenoord — MÖNCHENGLADBACH 0-2
Sportul Studentesc (Roumanie) — La Gantoise (Belgique) . 0-3
LA GANTOISE — Sportul Studentesc 1-1
Torino (Italie) — Raba Eto (Hongrie) 4-0
Raba Eto — TORINO 1-1
Dukla Prague (Tchécoslovaquie) — Bayer Leverkusen (R.F.A.) 0-0
Bayer Leverkusen — DUKLA PRAGUE 1-1
F.C. Barcelone (Espagne) — Sporting Lisbonne (Portugal) .. 1-0
Sporting Lisbonne — F.C. BARCELONE 2-1
Hajduk Split (Yougoslavie) — Trakia Plovdiv (Bulgarie) 3-1
Trakia Plovdiv — HAJDUK SPLIT 2-2
F.C. Tyrol - Swarovski (Autriche) — Standard Liège (Belgique) 2-1
Standard Liège — F.C. TYROL - SWAROVSKI 3-2
I.F.K. Göteborg (Suède) — Brandebourg (R.D.A.) 2-0
Brandebourg — JF.K. GÖTEBORG 1-1
Dundee United (Ecosse) — Universitatea Craiova (Roumanie) 3-0
Universitatea Craiova — DUNDEE UNITED 1-0
Glasgow Rangers (Ecosse) — Boavista (Portugal) 2-1
Boavista — GLASGOW RANGERS 0-1

HUITIEMES DE FINALE

Dundee United (Écosse) — Hajduk Split (Yougoslavie) 2-0
Hajduk Split — DUNDEE UNITED 0-0
La Gantoise (Belgique) — I.F.K Göteborg (Suède) 0-1
I.F.K. GÖTEBORG — La Gantoise 4-0
Groningue (Pays-Bas) — Guimaraes (Portugal) 1-0
GUIMARAES — Groningue 3-0
Dukla Prague (Tchécoslovaquie) — Inter Milan (Italie) 0-1
INTER MILAN — Dukla Prague 0-0
Spartak Morcou (U.R.S.S.) — F.C. Tyrol - Swarovski (Autriche) .. 1-0
F.C. TYROL - SWAROVSKI (Autriche) — Spartak Moscou 2-0
Bayer Uerdingen (R.F.A.) — F.C. Barcelone (Espagne) 0-2
F.C. BARCELONE — Bayer Uerdingen 2-0
Torino (Italie) — Beveren (Belgique) 2-1
Beveren — TORINO 0-1
Glasgow Rangers (Ecosse) — Mönchengladbach (R.F.A.) .. 1-1
MÖNCHENGLADBACH — Glasgow Rangers 0-0

QUARTS DE FINALE

Dundee United (Écosse) — F.C. Barcelone (Espagne) 1-0
F.C. Barcelone — DUNDEE UNITED 1-2
Mönchengladbach (R.F.A.) — Guimaraes (Portugal) 3-0
Guimaraes — MÖNCHENGLADBACH 2-2
Torino (Italie) — F.C. Tyrol - Swarovski (Autriche) 0-0
F.C. TYROL - SWAROVSKI — Torino 2-1
I.F.K. Göteborg (Suède) — Inter Milan (Italie) 0-0
Inter Milan — I.F.K. GÖTEBORG 1-1

Linzmayer et Hansi Müller : une présence surprenante en demi-finale avec le F.C. Tyrol - Swarovski.

DEMI-FINALES

Dundee United (Écosse) — Mönchengladbach (R.F.A.)	0-0
Mönchengladbach — DUNDEE UNITED	0-2
I.F.K. Göteborg (Suède) — F.C Tyrol - Swarovski (Autriche)	4-1
F.C. Tyrol — I.F.K. GÖTEBORG.....	0-1

FINALE

Finale aller

I.F.K. Göteborg (Suède) — Dundee United (Écosse)	1-0

Finale retour

Dundee United — I.F.K. GÖTEBORG.....	1-1

LE SANS-FAUTE DE GÖTEBORG

Fortune diverse pour les clubs français dès le premier tour. Le R.C. Lens — malgré sa victoire au match aller — ne pouvait résister à une formation qui allait en faire souffrir plus d'une, Dundee United. Le F.C. Nantes était écrasé à domicile par les Italiens de Torino : la messe était dite, les Nantais n'allaient pas se remettre de toute la saison de ce mauvais coup. Enfin, Toulouse F.C. réalisait un merveilleux exploit en venant à bout du futur champion d'Italie, le Naples de Maradona. Même si la qualification ne fut arrachée qu'à l'issue de l'épreuve des coups de pied au but, la performance toulousaine reste un grand moment de la saison du football français. Et si Naples avait chuté, le grand Barcelone a bien aussi failli tomber contre les modestes Albanais de Flamurtari, auteurs de deux matches courageux. En seizièmes de finale, les Toulousains allaient de nouveau nous faire vibrer. Vainqueurs à l'aller des ardents Soviétiques du Torpedo Moscou, ils ont eu un instant leur qualification en poche au match retour. Mais finalement, les Moscovites allaient avoir le dernier mot et Toulouse disparaissait sans avoir démérité, loin de là. En avançant, la compétition commençait à se clarifier. Le Sporting Portugal, le Standard de Liège, Craiova, l'Atletico Madrid, Feyenoord, Leverkusen, et Widzew Lodz en restaient au même niveau que Toulouse. Après les huitièmes de finale, on pensait bien que le F.C. Barcelone et l'Inter Milan allaient continuer leur route jusqu'à la finale. Tous les autres qualifiés semblaient en effet à leur portée. Les Espagnols et les Italiens allaient bientôt tomber de haut. Dundee United et I.F.K. Göteborg étaient passés par-là. Il fallait se souvenir que les Suédois avaient remporté l'épreuve quelques années auparavant et que les Écossais se comportaient chaque année assez bien dans l'une des trois Coupes européennes. Et curieusement, les deux tombeurs des favoris se retrouvaient en finale après leurs demi-finales victorieuses sans grande difficulté. Ainsi, deux outsiders se disputaient le droit de succéder au palmarès au Real Madrid. Difficile à assumer, mais les « Anges » de Göteborg, grâce à un nouvel exploit à l'extérieur, inscrivaient leur nom pour la deuxième fois au palmarès.

COUPE DES COUPES

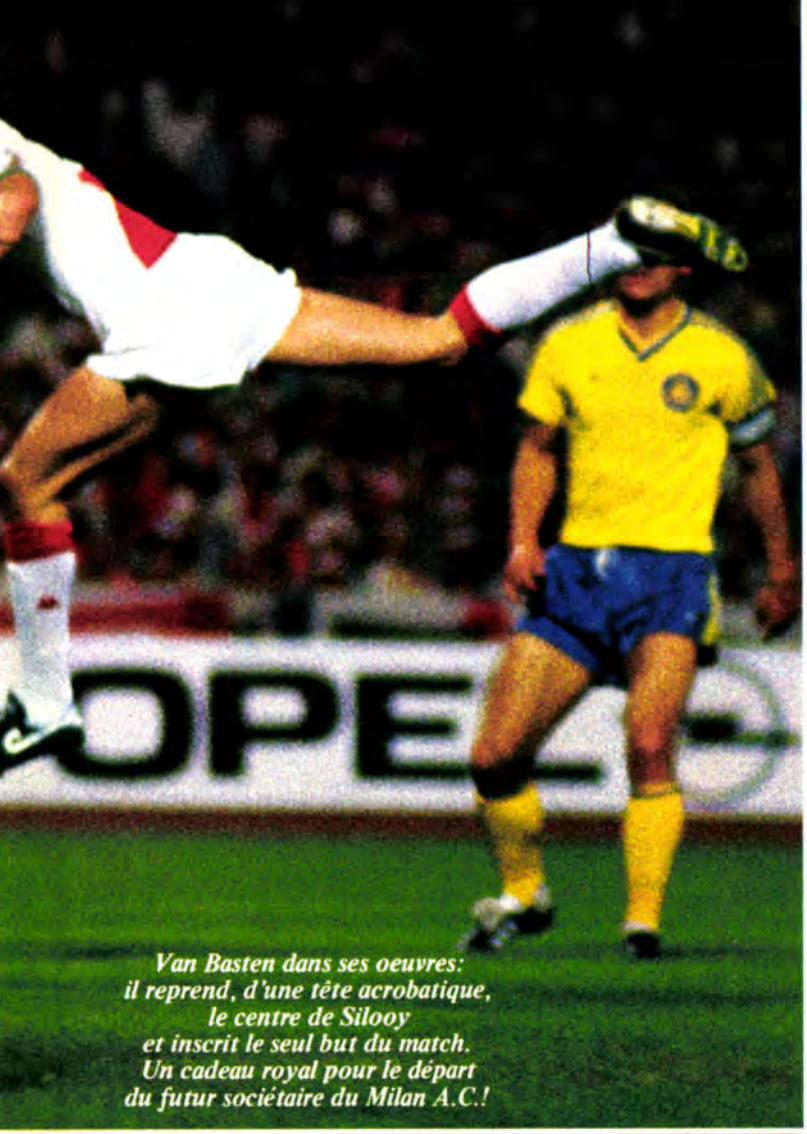
MERCREDI 13 MAI · ATHENES

AJAX AMSTERDAM:1
LOKOMOTIVE LEIPZIG:0

Quatorze ans après, l'Ajax Amsterdam a effectué un retour sur la pointe des pieds. Mais l'équipe de Cruijff est jeune et perfectible. Elle prêche pour un jeu collectif et offensif, porteur d'espoirs.

AJAX: UN RETOUR ET DES PROMESSES

Les supporters d'Ajax (20 000 environ) ont assuré l'ambiance dans un stade d'Athènes boudé par les Grecs.



Van Basten dans ses oeuvres: il reprend, d'une tête acrobatique, le centre de Silooy et inscrit le seul but du match. Un cadeau royal pour le départ du futur sociétaire du Milan A.C.!

Mercredi 13 mai 1987 à Athènes. Ajax Amsterdam bat Lokomotive Leipzig : 1-0 (1-0). But : Van Basten (21'). Arbitre : M. Agnolin (Italie), Température agréable, pelouse en bon état, éclairage excellent. 35 000 spectateurs. AJAX : Menzo - Silooy, Verlaat, Boeve - Winter, Wouters, Rijkaart, Muhren puis Scholten (82') - Van't Schip, Van Basten, Witschge puis Bergkamp (66').
LOKOMOTIVE : Müller - Kreek, Lindner, Baum, Zoetzsche - Bredow, Liebers puis Kuehn (75'), Richter, Scholz - Edmond puis Leitzke (54'), Marschal.

Un but de l'inévitable Marco Van Basten. Une victoire étriquée mais logique. Un match sans surprise, avec un vainqueur attendu mais pas aussi brillant qu'espéré. Et un vaincu qui n'a pu montrer, une fois encore, que ses grandes, ses énormes lacunes techniques, collectives, créatrices. Le tout dans un stade aux trois quarts vide, où même la passion, la verve des supporters d'Ajax se diluait dans le « no man's land » des travées de pierre.

Cette vingt-septième finale de la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupes ne nous a offert aucun motif d'enthousiasme délirant. Elle fut même bien ordinaire, comparée à la précédente qui nous avait révélé une superbe équipe du Dynamo de Kiev. Après une éclipse de quinze ans, le retour de l'Ajax d'Amsterdam au sommet du football européen s'est effectué discrètement. Un peu comme avait commencé l'aventure des devanciers de Van Basten, les Cruijff, Keizer, Neeskens, Suurbier en 1971.

Pourtant, au-delà de ce succès étriqué au score, quelque peu laborieux dans la forme, cette finale nous aura livré sur le fond un point de réflexion intéressant : les choix tactiques de l'Ajax de Johann Cruijff. Ils n'ont rien de révolutionnaire. Bien au contraire. A l'heure où l'on nous ressert sans cesse l'histoire de « l'inéluctable évolution » du football en guise de justification d'organisations de jeu bétonnantes, Cruijff et ses hommes, eux, donnent dans le rétro. Une attaque composée de trois joueurs, dont deux ailiers véritables.

Une défense qui s'appuie sur la loi du hors-jeu pour refuser la domination adverse, ou piéger les attaquants d'en face. Avec un arrière central (Rijkaart) faisant office de milieu créateur et un milieu de terrain (le « vieux » Muhren) jouant les défenseurs-relanceurs. Avec, dans toutes les lignes, un souci constant de construire. Il n'y a rien là de très original. On nous a même ressorti pour l'occasion le vieux mythe du football total (« tout le monde attaque, tout le monde défend »), lancé par l'Ajax il y a quinze ans. A l'époque, on parlait d'invention géniale là où il n'y avait qu'une explication simpliste : tout le monde attaquait et tout le monde défendait parce qu'Ajax, en jouant avec une défense avancée, évoluait sur une moitié de terrain. Parce que les attaquants cherchaient à récupérer le ballon dans leur zone. Parce que les défenseurs, partant de la ligne médiane, n'avaient pas à fournir de gros efforts pour s'intégrer à l'offensive fréquemment. Les joueurs de l'Ajax n'étaient pas des surhommes comme on tente de nous le faire croire (*cf. :* « Les Hollandais Volants »). Ils étaient simplement de bons joueurs évoluant dans une organisation de jeu plus rationnelle que celle de leurs bétonneurs d'opposants. L'utilisation de la loi du hors-jeu, tout ce qui est ou s'apparente peu ou prou à la défense en ligne (attention aux amalgames hâtifs) n'inspirant que crainte ou répulsion à la plupart des techniciens, le « football total » ne vécut que l'espace d'une génération hollandaise.

AVEC TROIS ATTAQUANTS, DONT DEUX VRAIS AILIERS AJAX A CHOISI L'OFFENSIVE.

DE BONS FOOTBALLEURS ET UNE TACTIQUE AUDACIEUSE : CET AJAX DOIT S'AFFIRMER.

L'Ajax 87, avec ses ailiers, avec sa défense avancée, avec son esprit de jeu offensif, est venu nous démontrer que « l'évolution » dont on nous rebat les oreilles n'est qu'une vaste escroquerie. Il a essayé de nous rappeler quelques vieux principes de base : pour attaquer, il faut des attaquants jouant en position d'attaquants. Des lignes resserrées pour favoriser la circulation de la balle. Pour récupérer le ballon, il n'est pas nécessaire de se replier profondément dans son camp : on peut le faire dans celui de l'adversaire. Pour défendre, il n'est pas nécessaire de pratiquer un marquage individuel impitoyable, d'avoir un libero évoluant quinze mètres derrière, ni d'user de la violence : on peut aussi miser sur le placement, l'intelligence collective. Pour surveiller deux attaquants adverse, trois joueurs sont suffisants : pas la peine d'en mobiliser plus. L'autre leçon qu'il a essayé de nous transmettre n'est pas non plus originale mais, l'idéologie dominante la passant ostensiblement sous silence, il est d'utilité publique de la rappeler : c'est en attaquant, en créant, que l'on prend confiance en ses moyens ; c'est en osant que l'on réussit, que l'on s'exprime pleinement, guidé par le plaisir. Pas en attendant. Pas en ne songeant qu'à défendre. Pas en calculant. Pas en spéculant. L'Ajax 87 a essayé. Il n'a pas pleinement réussi en finale contre Lokomotive. On doit se souvenir cependant qu'il se révéla efficace tout au long de l'épreuve, ne concédant qu'une défaite et un nul, inscrivant 22 buts pour seulement 5 encaissés. A sa décharge, on notera aussi la jeunesse de son équipe : seuls trois joueurs avaient plus de vingt-cinq ans. Verlaat, à peine vingt ans, débutait même en Coupe d'Europe. Et Bosman, meilleur buteur dans l'épreuve, était absent, suspendu. Il est certain que cette équipe est appelée à s'affirmer plus encore. Malgré le départ du magnifique Van Basten. Car les Rijkaart, Winter, Van't Schip, Witschge ou autres Silooy ont du talent.

Et la chance de posséder en Cruijff un entraîneur qui se fout pas mal de « l'évolution »... ⚽ ***Francis Huertas***

Cruijff brandit la coupe. Ses joueurs peuvent le remercier: il n'a pas renié ses convictions. L'Ajax attaque.

COUPE

TOUS LES RESULTATS 86-87

PREMIER TOUR

Fram Reykjavik (Islande) - Katowice (Pologne) 0-3
KATOWICE - Fram Reykjavik 1-0
B 1903 Copenhague (Danemark) - Vitocha Sofia (Bulgarie) 1-0
VITOCHA SOFIA - B 1903 Copenhague 2-0
Rapid Vienne (Autriche) - F.C. Bruges (Belgique) 4-3
F.C. Bruges - RAPID VIENNE 3-3
A.S. Roma (Italie) - Real Saragosse (Espagne) 2-0
SARAGOSSE - A.S. Roma . . . . . 2-0 (4 pén. à 3)
Benfica (Portugal) - Lillestrom (Norvège) 2-0
Lillestrom - BENFICA 1-2
Nentori Tirana (Albanie) - Dinamo Bucarest (Roumanie) . 1-0
Dinamo Bucarest - NENTORI TIRANA 1-2
Aberdeen (Ecosse) - F.C. Sion (Suisse) 2-1
F.C. SION - Aberdeen 3-0
Waterford (Eire) - Bordeaux (France) 1-2
BORDEAUX - Waterford 4-0
Malmö F.F. (Suède) - Apœl Limassol (Chypre) 6-0
Apœl Limassol - MALMÖ F.F. 2-1
Bursaspor (Turquie) - Ajax Amsterdam (Pays-Bas) 0-2
AJAX AMSTERDAM - Bursaspor 5-0
Zurrieq (Malte) - Wrexham (Galles) 0-3
WREXHAM - Zurrieq 4-0
Valkeakosken (Finlande) - Torpedo Moscou (U.R.S.S.) . . . 2-2
TORPEDO MOSCOU - Valkeakosken 3-1
Olympiakos (Grèce) - U.S. Luxembourg (Luxembourg) . . . 3-0
U.S. Luxembourg - OLYMPIAKOS 0-3
VfB Stuttgart (R.F.A.) - Spartak Trnava (Tchécoslovaquie) . 1-0
Spartak Trnava - VfB STUTTGART 0-0
Glentoran (Irlande Nord) - Lokomotive Leipzig (R.D.A.) . . 1-1
LOKOMOTIVE LEIPZIG - Glentoran 2-0
Vasas Budapest (Hongrie) - Velez Mostar (Yougoslavie) . 2-2
VELEZ MOSTAR - Vasas Budapest 3-2

HUITIEMES DE FINALE

Benfica (Portugal) - Bordeaux (France) 1-1
BORDEAUX - Benfica 1-0
Rapid Vienne (Autriche) - Lokomotive Leipzig 1-1
LOKOMOTIVE LEIPZIG - Rapid Vienne 2-1
Real Saragosse (Espagne) - Wrexham (Galles) 0-0
Wrexham - REAL SARAGOSSE 2-2
Vitocha Sofia (Bulgarie) - Velez Mostar (Yougoslavie) . . . 2-0
Velez Mostar - VITOCHA SOFIA 4-3
Torpedo Moscou (U.R.S.S.) - VfB Stuttgart (R.F.A.) 2-0
VfB Stuttgart - TORPEDO MOSCOU 3-5
Katowice (Pologne) - F.C. Sion (Suisse) 2-2
F.C. SION - Katowice 3-0
Nentori Tirana (Albanie) - Malmö F.F. (Suède) 0-3
MALMÖ F.F. - Nentori Tirana 0-0
Ajax Amsterdam (Pays-Bas) - Olympiakos (Grèce) 4-0
Olympiakos - AJAX AMSTERDAM 1-1

QUARTS DE FINALE

Bordeaux (France) - Torpedo Moscou (U.R.S.S.) 1-0
Torpedo Moscou - BORDEAUX 3-2
Real Saragosse (Espagne) - Vitocha Sofia (Bulgarie) 2-0
Vitocha Sofia - REAL SARAGOSSE 0-2
Lokomotive Leipzig (R.D.A.) - F.C. Sion (Suisse) 2-0
F.C. Sion - LOKOMOTIVE LEIPZIG 0-0
Malmö F.F. (Suède) - Ajax Amsterdam (Pays-Bas) 1-0
AJAX AMSTERDAM - Malmö F.F. 3-1

Contre Lokomotive Leipzig, le punch de Fargeon. Hélas, pas suffisant!

DEMI-DE FINALES

Bordeaux (France) - Lokomotive Leipzig (R.D.A.) 0-1
LOKOMOTIVE LEIPZIG - Bordeaux . . . . . 0-1 (6 pen. à 5)
Real Saragosse (Espagne) - Ajax Amsterdam (Pays-Bas) . 2-3
AJAX AMSTERDAM - Real Saragosse 3-0

FINALE

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) - Lokomotive Leipzig (R.D.A.) 1-0

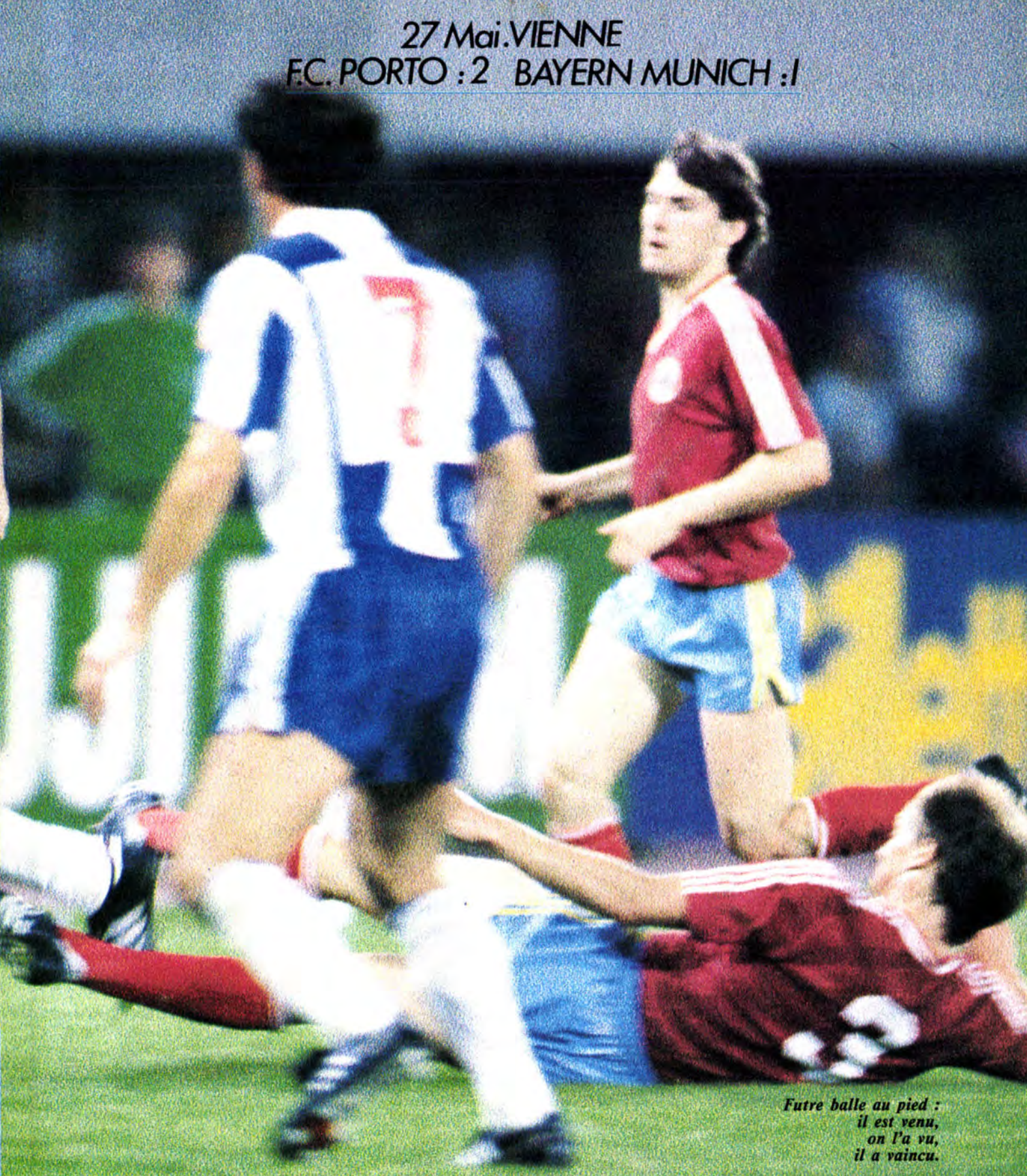
L'OCCASION MANQUÉE DE BORDEAUX !

Ah, cette élimination des Girondins de Bordeaux face au Lokomotive Leipzig ! On en reparlera longtemps ! Avant cette fatidique épreuve des coups de pieds au but, l'équipe française avait tout fait pour se hisser comme favori de l'épreuve. Le premier tour était avalé facilement face aux Irlandais de Waterford. D'autant que certaines équipes cotées restaient coincées dans le portillon : le F.C. Bruges, l'A.S. Rome, le Dinamo Bucarest et Aberdeen. En huitièmes de finale, les Girondins écartaient de leur chemin l'illustre Benfica : une tête de série de moins ! A ce stade de la compétition — les quarts de finale —, Bordeaux restait la seule équipe française en lice. Et malgré un difficile match retour contre le Torpedo Moscou, l'équipe d'Aimé Jacquet se retrouvait en demi-finale en compagnie de Saragosse, de l'Ajax Amsterdam et surtout des Allemands de Leipzig. Au match aller, en France, Bordeaux hypothéquait ses chances en s'inclinant par un petit but d'écart. Les Girondins redressaient pourtant la situation à Leipzig mais se faisaient sortir aux coups de pieds au but. De son côté, Ajax se qualifiait et gagnait une finale malheureusement assez terne.

Le F.C. Porto était loin d'être favori. Mais le talent a payé et le champion du Portugal décroche son premier titre européen.

F.C. PORTO :

27 Mai. VIENNE
F.C. PORTO : 2 BAYERN MUNICH : 1



Futre balle au pied : il est venu, on l'a vu, il a vaincu.

LE COEUR ET LA CLASSE

Mercredi 27 mai 1987, stade du Prater à Vienne, 54 000 spectateurs. Pelouse en excellent état. Arbitre : M. Ponnet (Belgique). Buts : Kögl (25e) pour le Bayern ; Madjer (77e) et Juary (79e) pour Porto. Avertissements : Jaime Magalhães (35e), Celso (62e), Winklhofer (66e), Sousa (72e).
F.C. PORTO : Mlynarczyk - João Pinto, Eduardo Luis, Celso, Inacio (puis Frasco, 67e) - André, Jaime Malgalhães, Quim (puis Juary, 46e), Sousa - Futre, Madjer. Entraîneur : Artur Jorge.
BAYERN MUNICH : Pfaff - Winklhofer, Eder, Nachtweih, Pflügler - Brehme, Flick (puis Lunde, 83e), Matthäus, M. Rummenigge - Hoeness, Kögl. Entraîneur : Udo Lattek.

La finale de la Coupe des Champions 1987 vient de s'achever. Les joueurs du F.C. Porto sous la conduite de leur capitaine João Pinto qui refuse de se dessaisir du précieux trophée, en ont terminé avec leur tour d'honneur. Au centre du terrain, les Munichois effondrés ont observé la scène de loin. La tête dans les mains, Jean-Marie Pfaff n'en revient pas encore. Et c'est alors que se produit la scène la plus sympathique de cette formidable soirée. Alignés en rang d'oignons, à quelques mètres de la ligne de touche et face à la tribune d'honneur, les joueurs de Porto reçoivent l'hommage de leurs adversaires qui défilent devant eux en leur serrant la main. Plus qu'une cérémonie, ce geste représente la victoire du football.

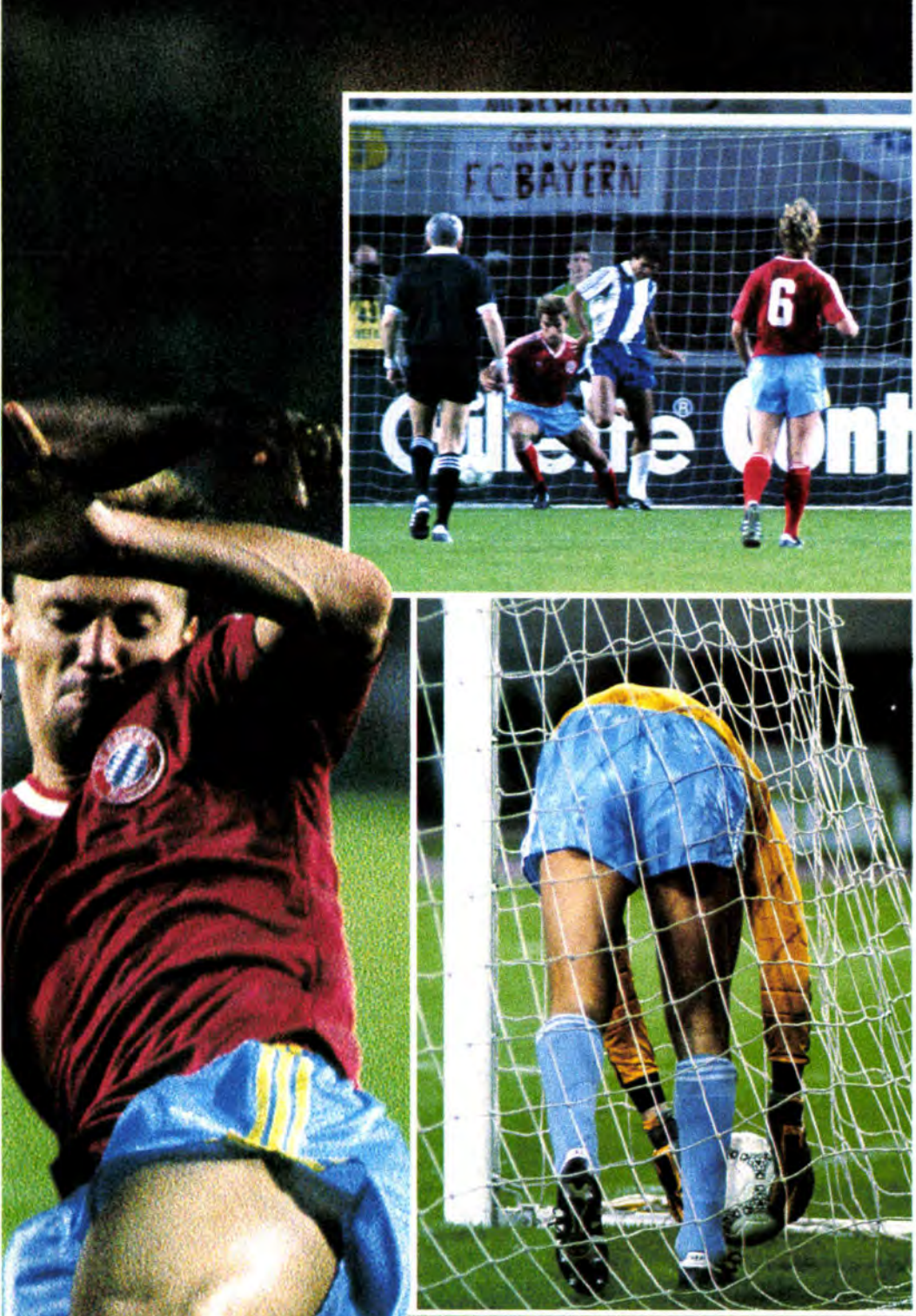
Cette journée de finale européenne s'est d'ailleurs remarquablement passée. Les Autrichiens très craintifs devant le déferlement de milliers de supporters étrangers n'avaient pas fait les choses à moitié. Dès le passage de la frontière du côté suisse aussi bien que du côté allemand, des patrouilles de policiers surveillaient les arrivants.

Un peu plus tard, sur le chemin du stade, les Bleus et Blancs de Porto retrouvent les Rouges du Bayern dans le parc d'attractions du Prater. L'arène sportive n'est pas loin et il est temps d'absorber un dernier ravitaillement.

Se remplissant petit à petit (les spectateurs autrichiens ne venant qu'au dernier moment), les tribunes vibrent majoritairement pour le Bayern. Les vendeurs de billets au marché noir (700 F pièce) s'en vont ravis de leurs bonnes

ENFIN, UN SPECTACLE DIGNE D'UNE FINALE DE COUPE D'EUROPE ; ET AVEC DES BUTS !

LA FORCE DU BAYERN FACE À LA TECHNIQUE DU F.C. PORTO : AVANTAGE AUX LATINS.



Une égalisation qui déclenche tout : Juary centre malgré Pflügler et Madjer marque du talon. Pour Pfaff et le Bayern c'est le commencement de la fin.

affaires. Les jeunes pupilles qui ont eu l'honneur de disputer un tournoi de football à 7 en lever de rideau n'en finissent pas de saluer le public. Les 1 200 policiers (aidés de 250 vigiles) sont chacun à leur poste. 62 chaînes de télévision retransmettent le match en direct et 120 photographes sont répartis sur le terrain. Les 22 acteurs ayant posé, l'arbitre belge peut donner le coup d'envoi de la 32e Coupe d'Europe des Clubs Champions.

Prudent (par crainte du Bayern, ému par l'enjeu, inquiet des absences de Lima Pereira en défense ou de Gomes en attaque ou bien par choix tactique), le club portugais présente d'entrée un visage défensif. Seul le jeune Futre joue en pointe. Madjer et Sousa évoluant au milieu sans s'aventurer devant André, Quim et Jaime Magalhães formant un premier rideau défensif très près des cinq de derrière. En fin de mi-temps, Madjer allait d'ailleurs demander du geste et de la voix à ses camarades de remonter un peu plus le terrain lorsque l'équipe récupérait le ballon. Car avec ce schéma de jeu, on ne voyait pas comment Porto pouvait inscrire son nom au palmarès.

Car le Bayern avait abordé la rencontre comme à son habitude : pressing, bonne occupation du terrain, présence physique, sérieux, rigueur et aisance technique. Coté à 2 contre 1 par les parieurs autrichiens avant le match, le Bayern faisait s'arracher les cheveux de ceux qui avaient mis un billet sur les Portugais. Mais c'était oublier que le football d'abord se joue en deux mi-temps et aussi bien avec la tête qu'avec les jambes. Porto allait plus tard le démontrer.

Les quarante-cinq premières minutes étaient agréables à regarder. Malgré le manque d'occasions de but d'un côté comme de l'autre. Largement dominés, les Portugais avaient quand même parfois quelques velléités telle cette contre-attaque de Madjer (13e) qui fixe deux défenseurs dans le rond central et alerte Futre sur sa gauche. Plus tard, Madjer, encore lui, donne à André dont le tir trop croisé passe devant le but de Pfaff et sort. Enfin, un violent coup franc de Celso tiré de 25 mètres, rase la barre du but du Bayern.

Mais c'était les Allemands qui produisaient le meilleur football. Avec Nachtweih comme libero et Eder s'occupant de Futre, les arrières latéraux Winklhofer à droite et Pflügler à gauche avaient toute liberté pour appuyer les mouvements offensifs. Brehme arpentait le flanc droit, Matthäus et Flick surveil-

Juary est aux anges : il vient de reprendre le centre de Madjer. La messe est dite.

laient l'axe du terrain et Rummenigge se comportait comme un véritable numéro 10. Enfin, en attaque, Hoeness avec sa masse athlétique pesait sur les défenseurs centraux adverses et le petit Kögl sur son aile gauche donnait le tournis à Joao Pinto, son opposant.

C'est d'ailleurs le numéro 11 qui allait marquer le premier but de la rencontre et de la tête s'il vous plaît en dépit de sa modeste taille (1,70 m). Une touche anodine de Pflügler sur l'aile gauche, Jaime Magalhães qui tente de repousser le ballon mais le dévie dans la direction de Kögl qui ouvre le score d'une tête plongeante. Mlynarczyk sorti à la recherche d'on ne sait trop quoi est bel et bien battu. Nous en étions à la 25e minute et le Bayern avait déjà la victoire en poche. Tout du moins le crut-il.

Un quart d'heure plus tard, Matthäus offrait à Rummenigge l'occasion d'aggraver la marque mais le tir de Michael sortait de peu. La machine allemande était pourtant lancée et à ce jeu le Bayern est difficile à vaincre. C'est justement en citant le mot de machine que l'on comprend les forces et les faiblesses des champions de R.F.A. Le jeu des Allemands est complètement stéréotypé.

Bref, tout le contraire du F.C. Porto. Le charme de cette équipe n'est pas seulement la technique et le jeu collectif comme l'écrivait si justement Francis Huertas dans sa présentation des champions du Portugal dans le dernier numéro de *Onze*. C'est également un esprit inventif dont la paternité doit être attribuée à l'entraîneur Artur Jorge. Ajouté à de l'audace, cette imagination a donc payé. En remplaçant le demi Quim par un attaquant supplémentaire, Juary, Porto piégeait le Bayern. Futre, Madjer et le Brésilien en attaque, Sousa et plus tard Frasco dans le sillage, Porto sonnait la charge. Avec vivacité, clairvoyance et classe, les Portugais égalisaient sur un but marqué du talon par Madjer. Et c'est avec le cœur que Juary (bien aidé par le centre de Madjer) donnait la victoire aux outsiders.

Sans Lima Pereira, sans Gomes, sans Pacheco, sans Casagrande, avec un Brésilien rejeté par l'Inter Milan (Juary), un Algérien insuffisant pour le Racing C.P. Madjer et une grande vedette du football international (Futre), le F.C. Porto a bien mérité sa victoire à l'issue d'une finale magnifique.

Alain Leiblang

APRÈS LE DYNAMO KIEV, LE BAYERN MUNICH : LE F.C. PORTO CONFIRME SA VALEUR.

On ne lui prendra pas la Coupe d'Europe, au capitaine João Pinto, et il l'a bien méritée.

TOUS LES RESULTATS 86-87

PREMIER TOUR

P.S.V. Eindhoven (Pays-Bas) - Bayern Munich (R.F.A.) 0-2
BAYERN MUNICH - P.S.V. Eindhoven 0-0
F.C. Porto (Portugal) - Rabat Ajax (Malte) 9-0
Rabat Ajax - F.C. PORTO 0-1
Avenir Beggen (Luxembourg) - Austria Vienne (Autriche) .. 0-3
AUSTRIA VIENNE - Avenir Beggen 3-0
Juventus Turin (Italie) - Valur Reykjavik (Islande) 7-0
Valur Reykjavik - JUVENTUS TURIN 0-4
Etoile Rouge (Yougoslavie) - Panathinaïkos (Grèce) 3-0
Panathinaïkos - ETOILE ROUGE 2-1
Stara Zagora (Bulgarie) - Dynamo Kiev (U.R.S.S.) 1-1
DYNAMO KIEV - Stara Zagora 2-0
Young Boys (Suisse) - Real Madrid (Espagne) 1-0
REAL MADRID - Young Boys 5-0
Anderlecht (Belgique) - Gornik Zabrze (Pologne) 2-0
Gornik Zabrze - ANDERLECHT 1-1
Bröndby (Danemark) - Honved Budapest (Hongrie)..... 4-1
Honved Budapest - BRÖNDBY 2-2
Besiktas Istanbul (Turquie) - Dinamo Tirana (Albanie) 2-0
Dinamo Tirana - BESIKTAS ISTANBUL 0-1
Nicosie (Chypre) - H.J.K. Helsinki (Finlande) 1-0
H.J.K. Helsinki - NICOSIE 3-2
Rosenborg (Norvège) - Linfield (Irlande Nord) 1-0
Linfield - ROSENBORG 1-1
Oergryte Göteborg (Suède) - Dynamo Berlin (R.D.A.) 2-3
DYNAMO BERLIN - Oergryte Göteborg 4-1
Shamrock Rovers (Eire) - Celtic Glasgow (Ecosse) 0-1
CELTIC GLASGOW - Shamrock Rovers 2-0
Paris S.-G. (France) - Vitkovice (Tchécoslovaquie) 2-2
VITKOVICE - Paris S.-G. 1-0
Steaua Bucarest, tenant du titre, exempt.

HUITIEMES DE FINALE

Real Madrid (Espagne) - Juventus Turin (Italie) 1-0
Juventus Turin - REAL MADRID ..... 1-0 (1 pén. à 3)
Vitkovice (Tchécoslovaquie) - F.C. Porto (Portugal) 1-0
F.C. PORTO - Vitkovice 3-0
Rosenborg (Norvège) - Etoile Rouge (Yougoslavie) 0-3
ETOILE ROUGE - Rosenborg 4-1
Bayern Munich (R.F.A.) - Austria Vienne (Autriche) 2-0
Austria Vienne - BAYERN MUNICH 1-1
Anderlecht (Belgique) - Steaua Bucarest (Roumanie) 3-0
Steaua Bucarest - ANDERLECHT 1-0
Celtic Glasgow (Ecosse) - Dynamo Kiev (U.R.S.S.) 1-1
DYNAMO KIEV - Celtic Glasgow 3-1
Bröndby (Danemark) - Dynamo Berlin (R.D.A.) 2-1
Dynamo Berlin - BRÖNDBY 1-1
BESIKTAS ISTANBUL (Turquie) - Nicosie (Chypre) ..... Forfait

QUARTS DE FINALE

Bayern Munich (R.F.A.) - Anderlecht (Belgique) 5-0
Anderlecht - BAYERN MUNICH 2-2
Etoile Rouge (Yougoslavie) - Real Madrid (Espagne) 4-2
REAL MADRID - Etoile Rouge 2-0
F.C. Porto (Portugal) - Bröndby (Danemark) 1-0
Bröndby - F.C. PORTO 1-1
Besiktas Istanbul (Turquie) - Dynamo Kiev (U.R.S.S.) 0-5
DYNAMO KIEV - Besiktas Istanbul 2-0

La jeunesse de Nilis (Anderlecht) contre le Bayern: trop tendre !

DEMI-DE FINALES

Bayern Munich (R.F.A.) - Real Madrid (Espagne) 4-1
Real Madrid - BAYERN MUNICH 1-0
F.C. Porto (Portugal) - Dynamo Kiev (U.R.S.S.) 2-1
Dynamo Kiev - F.C. PORTO 1-2

FINALE

F.C. PORTO (Portugal) - Bayern Munich (R.F.A.) 2-1

LA SURPRISE PORTUGAISE

Pour les Français, la curiosité venait de la première participation du Paris-S.-G. à la Coupe des Champions. Il fallut malheureusement bien vite déchanter, les Parisiens étant éliminés d'entrée par les modestes Tchécoslovaques de Vitkovice. Mauvaise surprise également pour le P.S.V. Eindhoven qui tombait, il est vrai, sur le Bayern Munich. Quant aux Danois de Bröndby, ils se permettaient de sortir les Hongrois du Honved. Les huitièmes allaient nous valoir des rencontres de valeur où la Juventus, l'Austria Vienne, le Celtic Glasgow, le Dynamo Berlin et Steaua Bucarest, le tenant, y laissaient leurs plumes. En quarts de finale, rappelez-vous l'extraordinaire match aller du Bayern contre Anderlecht, le formidable retour du Real Madrid, la sympathique résistance de Bröndby et la facilité du Dynamo Kiev. De grandes demi-finales nous étaient promises et nous n'allions pas être déçus. Malgré sa sévère défaite à Munich, le Real allait-il réussir à se qualifier ? Le Dynamo Kiev était-il toujours aussi fringant ? Finalement, ce sont les matches aller qui livraient le verdict final : les Allemands et les Portugais se qualifiaient, ces derniers créant une énorme surprise en finale !

(suite de la page 21)

« Naples, Champion d'Italie 1986-1987. » Imaginez l'enthousiasme ! Diego Maradona allait pouvoir effectuer l'un des plus chauds tours d'honneur de sa carrière. Pour Diego, ce titre de Champion d'Italie faisait désormais partie de ses trois plus grandes émotions, rejoignant dans son cœur son premier titre de Champion d'Argentine avec Boca Juniors en 1981 et son titre de Champion du Monde au Mexique avec la sélection nationale. D'interminables baisers à la foule du Sud qui prenait ainsi sa revanche sur les méprisants « tifosi » du Nord. Déjà impraticable en temps normal, la cité napolitaine allait déborder toute la soirée et tard dans la nuit. Tombait aussi cette fantasque rumeur qui, au début du printemps, avait laissé entendre que Naples ne remporterait pas le « scudetto » à cause de sa cote énorme du début de saison aux paris clandestins. Une bonne cuvée, finalement, que ce championnat 86-87 puisque, jusqu'à la dernière journée, demeura le suspense tant en ce qui concerne les clubs relégués que ceux admis à disputer la Coupe de l'U.E.F.A. Mis à part Udine, parti avec un handicap de neuf points insurmontable, quatre clubs étaient encore menacés de descente : Ascoli, Brescia, Atalanta Bergame et Empoli. Deux équipes allaient se sauver : Ascoli, en réalisant le nul 1-1 contre... Naples, et Empoli, auteur d'une victoire à l'extérieur à Côme : 1-0. Deux autres furent condamnées : Brescia, battue par la Juventus 3-2 et Atalanta Bergame, défaite 1-0 par une Fiorentina à la recherche de nouvelles marques. Mauvaise saison aussi pour des équipes au passé prestigieux comme la Roma (dont l'entraîneur Eriksson démissionna à deux journées de la fin) ou le Torino (en proie à de sérieuses difficultés financières).

LE PLUS DUR VA COMMENCER : C'EST LE LOT DES CHAMPIONS !

Pour les qualifications en Coupe U.E.F.A, suspense aussi jusqu'à la dernière journée. Avant les ultimes quatre-vingt-dix minutes, l'Inter Milan et la Juventus Turin étaient assurées de finir au plus mal à la troisième place. Une maigre consolation pour deux prétendants au titre qui avaient, de plus, subi une véritable gifle en se faisant éliminer en quarts de finale de la Coupe d'Italie par deux clubs de Division II : Crémone et Cagliari. Vérone, Milan A.C., Sampdoria ou la Roma : quels allaient être les deux autres heureux élus appelés à jouer la prochaine Coupe U.E.F.A. ? Vérone prit un point sur le terrain de l'Inter Milan : quatrième place et billet pour l'Europe. La Roma perdit à Avellino : recalée. Milan A.C. prit un point à Udine et la Sampdoria battit facilement le Torino : les deux équipes comptant le même nombre de points (35), elles allaient être amenées à disputer un match d'appui à Turin pour se départager. Ce match d'appui fut disputé le samedi 23 mai au Stadio Comunale de Turin. Le Milan A.C. allait être récompensé après une partie qui tint toutes ses promesses. La Sampdoria de Gênes connut le malheur de voir un tir de Briegel renvoyé par la transversale. On dut jouer les prolongations car aucune des deux équipes n'avait ouvert le score au bout des quatre-vingt-dix minutes. Ce fut l'ex-joueur de la Fiorentina, Massaro, qui offrit d'un coup de tête le billet européen aux Milanais, ce qui était la moindre des choses pour un club qui avait rêvé au titre.

Jean-Pierre Frimbois

(suite de la page 31) s'est occupé de moi. Nous avons presque des rapports de père à fils. C'est un des rares à m'avoir pris au sérieux. Pour moi, ce retour à Metz, c'était une douce revanche. J'avais été viré par Metz, je revenais à Metz. »

Puis c'est la victoire du F.C. Metz en Coupe de France en 1984 face à Monaco, et la fabuleuse aventure de la Coupe d'Europe 1984-1985 et le succès acquis face au glorieux F.C. Barcelone au Nou Camp 4-1. Carmelo ne joue pas en Espagne mais il est présent au tour suivant face à Dresde.

C'est vraiment le retour à la vie, la fin du tunnel. Tout est oublié, la fracture, les longues semaines de doute, Quimper et tout, et tout...

Bientôt il jouera son centième match de Première Division, sans doute au début de la saison prochaine, mais sous quel maillot ? Il doit encore trois ans de contrat au F.C. Metz qui, à aucun prix : « Même pas 50 millions » a dit le président Molinari, ne le laissera partir.

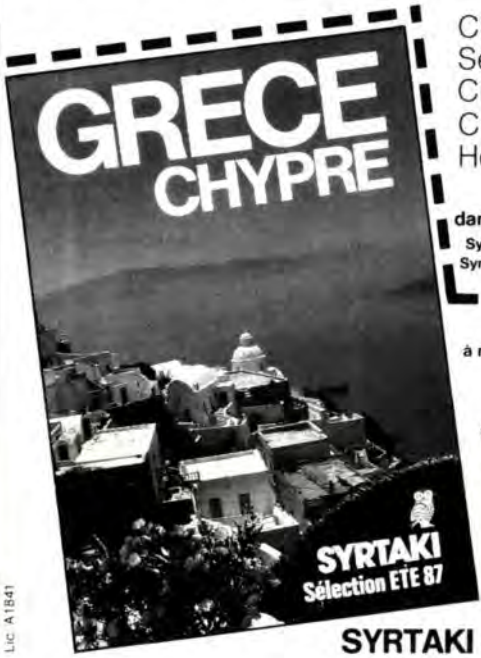
A l'occasion du dernier match international de l'équipe de France contre l'Islande, le 29 avril dernier, au Parc des Princes, Carmelo a eu la joie de disputer son premier match international et de marquer un but : « Au début, avec les hymnes nationaux, l'ambiance, jouer aux côtés de Platini, tout cela, j'étais contracté. Et puis, cela s'est amélioré petit à petit, et le but m'a libéré... » Marquer un but pour sa première sélection, Carmelo ne pouvait pas rêver meilleure entrée en matière. D'autant que ce but, s'il libéra Micciche, libéra aussi une équipe de France un peu empêtrée dans les mailles du filet tendu par les Islandais. Cela se passa à la 36e minute de la rencontre. Sur l'une des innombrables attaques des Tricolores, Michel Platini, dont on ne savait pas encore qu'il jouait son dernier match sous le maillot bleu, eut une nouvelle fois l'occasion de faire admirer sa phénoménale « vista ». En possession du ballon dans l'axe du but islandais, à une trentaine de mètres de celui-ci, il vit instantanément Carmelo partir à toutes jambes sur le côté gauche, Gérald Passi quelques mètres derrière lui. Le temps de fixer la défense adverse et Michel adressait à Carmelo un de ces « caviars » que tout attaquant digne de ce nom ne laisse pas passer. Pour ne pas risquer l'intervention d'un Islandais, Platini adressa une passe un peu appuyée sur la gauche qui faillit surprendre Micciche, mais qui, en même temps, mit hors de position la défense nordique. Carmelo fut sur le ballon bien avant le gardien Sigurdsson et glissa le « cuir » sous les bras de l'Islandais d'une petite pichenette de l'extérieur du pied droit. Le coup était si bien joué que Gérald Passi, qui arrivait derrière Carmelo, aurait pu lui aussi inscrire le but et dut d'ailleurs sauter pour éviter son coéquipier. Carmelo se releva, fou de joie, pour aller recevoir les félicitations de ses coéquipiers et remercier son capitaine. Cette première sélection était de toute façon positive pour Carmelo, surtout dans la perspective de la suite de ces éliminatoires de l'Euro 88 où la France veut encore croire à ses chances. Il y a d'abord un Norvège-France, le mardi 16 juin prochain, auquel Carmelo aimerait bien être convié. « J'espère bien être du voyage en Norvège dans quinze jours, mais Michel ne sera pas sur le terrain avec nous cette fois. J'ai été heureux de jouer une fois à ses côtés. Pour moi, c'était un rêve de gosse... Je comprends et respecte sa décision, à trente-deux ans, il en avait marre. C'est tout simple... »

Tel est Carmelo Micciche, le petit dernier du football français. Un homme simple qui aime avant tout la famille, il n'est pas d'origine sicilienne pour rien, les balades et la musique, il vient de s'acheter une guitare pour apprendre à en jouer. Un garçon qui a souffert pour arriver là où il est et qui est loin d'avoir atteint son maximum.

Thierry Roland

Carmelo lorrain, mais pour combien de temps encore ?

SYRTAKI
La Grèce et Chypre



Charters
Séjours
Circuits
Croisières
Hôtels Club

Avion + voiture etc.
Syrtaki Club
Locations de villas et d'appartements

Brochure et renseignements dans les bonnes agences de voyages ou auprès de :
Syrtaki Paris Tél. : 42.60.34.74 - Syrtaki Nantes Tél. : 40.89.73.33
Syrtaki Lyon Tél. : 78.42.99.34 - Syrtaki Toulouse Tél. : 61.62.00.63

Bon pour une brochure SYRTAKI
à retourner à SYRTAKI - 57, rue de Richelieu 75002 PARIS
Je désire recevoir gratuitement la brochure Syrtaki Grèce et Chypre 1987.

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal |_|_|_|_|_|
Ville : _____

INTERACT ONZE

SYRTAKI SPECIALISTE DE LA GRECE

Lic. A 1841

VENEZ LE CHERCHER!

GRATUIT!

Disponible fin mai dans tous les magasins Athlete's Foot en France, le Guide Athlete's Foot du Tennis est un véritable dictionnaire de poche des chaussures de tennis. Plus de quarante modèles testés et codifiés pour vous permettre de trouver à coup sûr la chaussure qu'il vous faut. Adidas, Kangaroos, Lacoste, Le Coq Sportif, New Balance, Nike, Pace, Patrick, Reebok, TBS, toutes les grandes marques sont là.

En plus, des pages très précieuses de conseils pratiques et d'explications techniques pour choisir en toute connaissance de cause.

Le Guide Athlete's Foot du Tennis, c'est un ouvrage unique en son genre : 64 pages, tout en couleurs, au format de poche... et il est gratuit ! Il vous suffit de venir le chercher...

The Athlete's Foot®

ENFIN LA BONNE FORMULE POUR TROUVER CHAUSSURE A SON PIED.

Les 41 relais Athlete's Foot en France : **02** : Saint Quentin (23 62 27 94). **06** : Nice (93 87 48 27). **13** : Aix en Provence (42 59 19 20) et Marseille (91 33 44 88). **14** : Caen (31 85 20 98). **24** : Périgueux (53 04 78 42). **25** : Besançon (81 83 06 64). **28** : Chartres. **29** : Quimper (98 55 62 11) et Brest (98 41 87 63). **31** : Nîmes (66 38 26 16). **33** : Bordeaux (56 52 83 14). **34** : Montpellier (67 66 11 31). **35** : Rennes (99 54 07 92). **42** : Saint-Etienne (77 38 81 18). **44** : Nantes (40 89 59 18). **45** : Orléans (38 53 52 42). **49** : Angers (41 87 71 06). **53** : Laval (43 68 19 97). **56** : Lorient (97 21 67 46) et Vannes (97 54 25 76). **64** : Anglet (59 52 96 50) et Pau (59 27 34 64). **67** : Strasbourg (88 75 10 81). **69** : Lyon Part-Dieu (78 95 31 46) et Victor Hugo (78 38 21 58). **73** : Chambery. **75** : Paris Rivoli (42 33 69 55), Poissonnière (42 46 35 16) et Galaxie (45 81 38 33). **76** : Le Havre (35 43 05 63) et Rouen (35 89 48 80). **78** : Le Chesnay (39 55 68 11). **80** : Amiens (22 91 99 13). **83** : Toulon (94 92 90 76). **86** : Poitiers (49 41 25 04). **91** : La Ville du Bois (64 49 75 85). **92** : Bourg La Reine (46 61 87 70). **93** : Rosny-sous-Bois (48 55 82 86) et Aulnay-sous-Bois (48 67 19 75). **95** : Sarcelles (39 94 23 45).

Vent d'Est

Chaque mois onze

LE FOOTBALL NATIONAL ET INTERNATIONAL EN COULEUR DIRECTEMENT CHEZ VOUS.

Chaque mois dans ONZE,

- *Les plus belles photos de vos champions préférés.*
- *Les interviews des meilleurs joueurs et de leurs entraîneurs.*
- *Des reportages sur tous les grands moments du football national et international comme si vous y étiez!*

ABONNEZ-VOUS POUR UN AN vous réaliserez 14F d'économie

et recevrez UN CADEAU!

VOTRE CADEAU
Ce magnifique jeu de 52 cartes.

OFFRE SPÉCIALE CADEAU

Oui, je désire recevoir gratuitement en cadeau, le magnifique jeu de cartes ONZE offert avec mon abonnement.

☐ **2 ANS** (24 Nos) **294 F** (au lieu de 336 F prix au numéro) Etranger: 410 F
☐ **1 AN** (12 Nos) **154 F** (au lieu de 168 F prix au numéro) Etranger: 212 F

Tarif avion: nous consulter

Je vous règle par ☐ chèque bancaire joint ☐ chèque postal joint

Prénom_____ Nom_____

N° ____ Rue_____

Code postal_____ Ville_____

A retourner avant le **15.09.87** à:

I-MONDE R.C. PARIS B 311 088 421

(Suite de la page 33)
(s'il est remis de son hépatite) et Burruchaga. Les « mundialistes » restés au pays et la nouvelle vague (Tapia, Acosta, etc.) devraient être de la fête. l'Argentine, qui a remporté l'épreuve à douze reprises jusqu'en 1959, voudra renouer avec le succès et confirmer le titre de Champion du Monde 86.

Le Pérou prendra l'épreuve au sérieux. Un nouvel entraîneur a été nommé à Lima : Fernando Cuellar, 38 ans, « tecnico » du club champion en 1986, San-Augustin. Les Péruviens, en concentration depuis la mi-mai rapatrieront leurs émigrés : Uribe (America Cali), Franco Navarro (Independiente), Irano (La Paz). Les vedettes des éliminatoires du Mundial seront là : Rojas, Reyna, Eugenio La Rosa (le frère de Guillermo). Des jeunes issus de l'Universitario de Deportes compléteront la liste. Absents de la dernière Coupe du Monde, compétition dans laquelle ils ont souvent brillé, les Péruviens sont avides de revanche.

L'Equateur, lui, ne pourra sans doute pas prétendre à autre chose que de jouer les trouble-fête. Cette petite nation ne s'est jamais illustrée au plan international. Elle ne s'était même pas distinguée en 1947, alors que la Copa America avait lieu chez elle. Le « Profesor » Luis Grimaldi, Uruguayen naturalisé, qui dirige cette sélection, fera confiance aux Aguinaga, Morales, Baldeon et autres Mera, qui en forment l'ossature, pour essayer de créer une surprise.

Dans la poule B, il se pourrait que la hiérarchie soit malmenée. On prête en effet aux **Brésiliens** (trois fois vainqueurs), qui viennent d'effectuer une tournée en Europe avec une sélection amputée de ses meilleurs éléments (retraites de Socrates, Zico, Falcão, absence de certains joueurs de São Paulo, Guarani ou Flamengo), l'intention d'envoyer en Argentine une équipe de second plan. Dommage, pour le nouveau coach, Carlos Alberto Silva, pour le public et le prestige de l'épreuve.

Les Vénézueliens, depuis un an, ont un nouveau directeur technique : Rafael Santana. Et un atout : une ossature inchangée depuis plusieurs saisons avec les Costa, Carrero, Baena, Nicolae, Torre. Ils espèrent en la révélation d'un jeune buteur Milton Areaza, 19 ans. Incertitude : leur championnat ne se terminera qu'une semaine avant le début de l'épreuve, et ses fatigues pourraient se faire sentir.

Le **Chili** enfin, qui fut finaliste en 1955, se prépare activement depuis la mi-mai. L'entraîneur de l'Universidad Catolica, Orlando Aravena, a été nommé en début d'année à la tête de la sélection. Il a élu un groupe directement issu de l'équipe pré-olympique où les jeunes Marco Cornez (gardien), Jaime Vera (milieu) ou Fernando Astengo (avant-centre) sont les plus prometteurs.

Dans la poule C, le **Paraguay** sera un favori logique. On reverra à Rosario pratiquement la même sélection qui s'était illustrée au Mexique, avec les « stars » Fernandez, Delgado, Nunez, Romero, Canete ou Cabanas. Seule innovation importante : un nouvel entraîneur, Silvio Paroli, 40 ans, qui dirigeait « Sol de America », champion national 86.

Pour leur contester cette qualification, la **Colombie** sera un adversaire résolu. Les Colombiens n'ont toujours pas digéré d'avoir dû renoncer à l'organisation du Mundial 86. Ils veulent prouver qu'ils sont une sélection importante au niveau continental. Même si cela n'apparaît pas dans les statistiques (finalistes en 75). Les Colombiens viennent aussi de nommer un nouveau « tecnico » : Francisco Maturana, qui entraînait le Nacional Medellin et la sélection préolympique. C'est dans les rangs de cette dernière que ce dentiste de profession a puisé pour former une sélection où les jeunes seront majoritaires.

La **Bolivie** s'est dotée aussi d'un nouveau directeur technique : Nito Veiga, Argentin qui s'illustra à Boca Juniors et San Lorenzo. Lui aussi fera confiance aux jeunes. Les Melgar (qui est le milieu de Boca), Castillo (très bon gaucher qui porte le numéro 10), Barrero (gardien) ou Soria (défenseur) tenteront de rééditer l'exploit de leurs aînés de 63, qui avaient été sacrés champions à la surprise générale.

Aux qualifiés de ces trois groupes s'ajoutera donc l'**Uruguay** qui est le champion en titre depuis 1983. Après le comportement décevant des Uruguayens à Mexico, l'entraîneur Bonas a dû se démettre. Roberto Fleitas, coach du Central Espagnol, lui a finalement succédé. Pour défendre le trophée en leur possession, et retrouver une image de marque malmenée à Mexico par un football violent, les Uruguayens compteront sur les renforts de leurs nombreux émigrés tels Francescoli, Paz, Alzamendi.

Cette Copa America offre plusieurs pôles d'intérêt. Ce sera une occasion de juger de la valeur de tous les pays sud-américains ; de l'évolution du jeu après le succès de l'Argentine que beaucoup voudront copier ; de découvrir de nouveaux talents, puisque la plupart des sélections lanceront de nouvelles générations en perspective du Mundial 90. La réussite de cette épreuve pourrait également offrir un surcroît de crédibilité à un football sud-américain qui se distingue trop souvent par son désordre. ⚽

Francis Huertas

LES BRÉSILIENS ENVERRONT-ILS LEURS MEILLEURS JOUEURS ?

EN PANNE ?
FAITES LE PLEIN D'ENERGIE

Rejoignez l'équipe du Club Olympique pour des super vacances

A une heure de Paris, retrouvez le soleil, la mer chaude et transparente du plus beau golfe de Méditerranée. Pratiquez le farniente, apprenez ou perfectionnez-vous dans l'art de

la planche à voile, du tennis, du yoga, de l'aérobic...

Et venez aussi rire, danser, vous détendre et partager un repas gastronomique entre amis... Grâce au Club Olympique qui vous propose sa formule tout compris dans la splendide baie de Calvi, passez vos vacances au soleil !
Bungalows en bordure de mer.

Une semaine en PENSION COMPLETE à partir de 1 350 F
ou de PARIS PAR AVION à partir de 2 550 F

4 courts de tennis à votre disposition, leçons gratuites, organisation de stages (consultez-nous)

Demande de documentation gratuite
CLUB OLYMPIQUE, 3, RUE DE L'ECHELLE, 75001 PARIS
Tél. : (1) 42.60.31.62

NOM .....
ADRESSE .....
.....
.....
.....

Nom : CLUB OLYMPIQUE
Loc PARIS
consultez l'Annuaire Electronique

Licence d'état A 435

(suite de la page 35)

fut la chute brutale. La concurrence le laissa sans réaction. On parle de plus en plus d'un prêt de Philippe pour un an dans une formation où les objectifs sont moins élevés qu'à Bordeaux. Une opportunité pour se refaire une santé.
En terminant, avec Ferreri et Touré, notre tour d'horizon des hommes susceptibles, demain, de porter les numéros 8 et 10, on approche les candidats les plus sérieux. Pour Ferreri, qui a déjà une bonne expérience internationale derrière lui, c'est l'occasion ou jamais de démontrer que son premier match international disputé en Hollande n'était pas le fait de circonstances exceptionnelles.
Enfin, peut-être que José Touré mettra tout le monde d'accord. Le voici redevenu compétitif en ayant levé le doute concernant la récupération de sa blessure. Dans un football où les gestes spectaculaires et osés sont de plus en plus exceptionnels, José est l'un des rares, sinon le seul footballeur a tenter l'impossible. Henri Michel sait que le salut de l'équipe de France au cours des dernières saisons a tenu essentiellement à l'efficacité de Platini qui fut et le meneur de jeu, et le buteur. S'il y avait dans notre football un stratège du calibre de Giresse ou de Platini, cela se saurait. Si au niveau de l'orientation du jeu, le sélectionneur national est dans l'impasse, alors va-t-il s'orienter dans ce cas-là vers des milieux buteurs ? Si l'on s'en tient aux chiffres et aux antécédents, José Touré tient la corde. D'autant que sur le plan athlétique, il représente une masse qui peut-être aussi utile dans la zone défensive ou devant le but adverse. Avec Aimé Jacquet, il s'est fixé dans un rôle de pur milieu de terrain à vocation mi-offensive, mi-défensive. José est en tête de liste pour la nouvelle donne. Par souci de simplicité et de complémentarité, Henri Michel pourrait choisir comme second milieu Jean-Marc Ferreri. On aurait alors trois Bordelais dans l'entrejeu : la garantie d'une certaine homogénéité dans le jeu. S'il veut poursuivre dans son raisonnement qui lui dicte un milieu de terrain rééquilibré avec des talents de buteur, la candidature de Gérald Passi remonte en flèche. Dès le prochain Norvège-France, après s'être habitué à jouer sans Giresse, il faudra apprendre à évoluer sans Platini. Nous aurons, à cette occasion, une idée plus précise sur les intentions du sélectionneur. Si des blessures ou des indisponibilités ne viennent pas changer les plans d'Henri Michel, on sait que Fernandez et Tigana seront de la partie, que José Touré a, lui aussi, de grandes chances d'être à Oslo, que Ferreri et Passi devraient compléter le quatuor. Un milieu de terrain qui doit réussir vite et bien pour éloigner l'ombre de Platini qui, forcément, rôdera encore un bon moment sur les matches de l'équipe de France. ⚽

Jean-Michel Larqué.

EN CADEAU
DANS LE PROCHAIN NUMERO DE JUILLET:
LE CALENDRIER DE POCHE
DU CHAMPIONNAT SAISON 87-88

NOUS APPRENONS UN METIER TOUT EN POURSUIVANT NOS ETUDES.

Regardons les offres d'emploi qui s'étalent dans la presse. Presque toujours, les employeurs demandent déjà une certaine expérience du métier concerné. Presque toujours, ils demandent aussi une qualification adaptée. C'est la raison pour laquelle, nous avons choisi l'apprentissage. A la fois, nous apprenons un métier dans une entreprise. A la fois, nous poursuivons nos études dans un Centre de Formation d'Apprentis.

Question métier, tout est envisageable, jusqu'aux métiers les plus nouveaux. Question études, CAP, BREVET DE MAÎTRISE, BAC PROFESSIONNEL, BTS... chacun vise le diplôme ou la qualification qu'il lui faut.

En fait, l'apprentissage, ça nous permet d'acquérir à la fois l'expérience d'un métier et un diplôme de valeur. Nous sommes deux fois mieux armés pour demain. Deux fois plus confiants.

L'APPRENTISSAGE :
UN DIPLOME ET L'EXPERIENCE EN PLUS,
DOUBLEZ VOS CHANCES
POUR VOTRE AVENIR.

Renseignements :

CHAMBRES DE METIERS
CHAMBRES DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

Anémone®

onze

JUIN 1987
N° 138

Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur de la rédaction :
Jean-Pierre Frimbois.
Rédacteur en chef :
Alain Leiblang.
Direction artistique :
Jean-Pierre Lacoste.
Secrétaire général de la rédaction :
Antoine Vierne.
Rédaction :
Jean-Michel Larqué,
Francis Huertas.
Secrétariat :
Huguette Bœssenbacher.
Photographes :
Michel Barrault,
Gérard Bedeau,
Alain de Martignac.
Assistant maquettiste :
Philippe Nériny.
Service photo :
Philippe Marcilly,
Sylviane Baruch.

Société éditrice :
EDI-MONDE/S.N.E.F.
Président-Directeur général :
Jean Hohman.

Administrateur général :
Claude Ski.
Directeur du Management :
Christian Leveneur.
Gestion :
Marthe Canry.
Fabrication :
Georges Lescop.
Abonnements :
Alain Chahin
Promotion :
Henri Laurans.

Publicité :
Regipem.
Directeur :
Jean-Pierre Ederhy.

Ont participé à ce numéro :
Thierry Roland, Claude Bosle,
Jean-Michel Dewinter, Papa Samba M'Bow.

ONZE, LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEURS. MENSUEL 14 F. 12 NUMÉROS PAR AN. ADRESSE : 23, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TÉL. : 45-62-44-55. PUBLICITÉ : REGIPEM, 7, RUE MONTTESSUY, 75007 PARIS. TÉLÉPHONE : 45-55-91-71. VENTE DÉPOSITAIRES : (16) 05-38-40-10. ABONNEMENTS : ONZE, 90, RUE DE FLANDRE, 75243 PARIS CEDEX 19. TÉL. : (1) 42-00-35-00. 1 AN (12 NUMÉROS) : FRANCE, 154 F ; ÉTRANGER, 212 F (TARIF AVION SUR DEMANDE) ; 1 AN (12 NUMÉROS + NUMÉROS HORS SÉRIE), 192 F (FRANCE UNIQUEMENT). POUR TOUTE RÉCLAMATION, JOINDRE L'ÉTIQUETTE COLLÉE SUR LA DERNIÈRE BANDE D'ENVOI. TOUS DROITS DE REPRODUCTION (TEXTES ET PHOTOS) RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS, SOUS QUELQUE PROCÉDÉ QUE CE SOIT. ONZE EST UNE MARQUE DÉPOSÉE POUR LA FRANCE A L'I.N.P.I. ET POUR L'ÉTRANGER A L'UNION INTERNATIONALE SOUS LE N° 424477 POUR TOUS LES PAYS ADHÉRANT A CETTE UNION. DÉPÔT LÉGAL N° 10532. IMPRIMÉ PAR BRODARD-GRAPHIQUE, BD DE LA MARNE, COULOMMIERS (77120). L'AVENIR GRAPHIQUE, Z.I. DE TORCY-SUD, RUE DES ÉPINETTES, A TORCY (77200). ONZE EST ÉDITÉ PAR EDI-MONDE/S.N.E.F., SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 8 401 800 F. DURÉE : 99 ANS A COMPTER DU 27/09/77 ; PRÉSIDENT : JEAN HOHMAN ; PRINCIPAUX ACTIONNAIRES : F.E.P. s.a., HOLPA s.a. E.C.E.P. S.A.R.L. R.C. PARIS B 311.088.421. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : JEAN HOHMAN. ONZE EST DISTRIBUÉ EN FRANCE PAR LES N.M.P.P. COMMISSION PARITAIRE N° 57387. TIRAGE : 225 000 EXEMPLAIRES.

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ 1985

NOTRE PROCHAIN RENDEZ-VOUS

onze

N° 139 PARAITRA JEUDI 2 JUILLET

LA RELIURE onze POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION

60 F

Conservez vos numéros de "Onze" dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en retournant le bon ci-dessous accompagné de votre règlement à : "Reliure Onze", 23-25, rue de Berri - 75388 Paris Cedex 08

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir.....reliure(s) et je vous envoie la somme de..... x **60 F** = ...**F**

Etranger : 80 F

☐ chèque bancaire joint
☐ chèque postal joint

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Prénom _____ Nom _____

N° _____ Rue _____

Code Postal |_|_|_|_|_| Ville _____

Année de naissance (facultatif) |1|9|_|_|

EDI-MONDE R.C. PARIS B 311 088 421

Nouveau par
MINITEL
36 14 puis SC

FOOT CENTER

TOULOUSE réf.**TOU**

ST. ETIENNE réf. **STE**

NICE réf. **NIC**

LILLE réf.**LIL**

MARSEILLE Réf.MAR

BORDEAUX réf. **BOR**

Le titre ou la coupe ?

CADEAU

POUR TOUT ACHAT AVANT LE 31/07/87 Vous recevrez:
Notre nouveau catalogue et ces MINI-CHAUSSURES PUMA

Les prix des articles contenus dans cette annonce sont valables jusqu'au 31/07/87dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible.

FOOT CENTER 21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f. RCS Dijon 312 857 519 78 B

LENS réf. **LEN**

Paris St Germain réf. **PSG**

MONACO réf. **MON**

ATTENTION: Si vous ne désirez pas le N°10 prendre la référence **ARG** pour Argentine, **FRAMX** pour France, **JUV** pour Juventus. Avec le N°10: **ARGNUM** pour Argentine, **FRAMXNUM** pour France, **JUVNUM** pour Juventus

FRANCE réf.**FRAMX**

SAC "TANGO" ADIDAS

Forme hexagonale en nylon enduit PVC. Poignées et bandoulière réglable. Fermeture à glissière. Dimensions: 50X25X25 cm
Couleur : Bleu glacier. Superbe nouveauté.
réf.**SACTAN** Prix:**115 F.**

CHAUSSURES SPECIALES "OUTDOOR" (Stabilisé) TANGO "BOGOTA" ADIDAS

Tige cuir résistante, renforts cuir latéraux. Intercalaire en micro-cellulaire, semelle avec biseau intégré, profil spécial terrain stabilisé
Réf. **CHBOG**
Tailles: du **39** au **46** Prix: **310 F**

CHRONOMETRE QUARTZ (LCD)

Professionnel 6 fonctions, chrono 1/100e, livré avec cordon, toujours pratique, utile pour tous. Un prix chrono!

Coloris: Noir, Blanc, Rouge, Roy
PRIX:97F
Référence: **CHRO-N**, **CHRO-B**, **CHRO-R**, **CHRO-Roy**

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi
de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 16 h.
composez le **80. 35. 42. 77**
ATTENTION : ENVOI Contre-remboursement

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	08
136/144	10/12 ans	12
150/156	0/1	1
162/168	2/3	3
174/180/186	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

ATTENTION Maillots livrés manches longues ou manches courtes, suivant livraison de notre fournisseur

INSCRIRE SUR VOTRE BON DE COMMANDE:
REFERENCE+TAILLE+PRIX

EQUIPE	Référence	MAILLOT 08 12	MAILLOT 1	MAILLOT 3	MAILLOT 5	EQUIPEMENT 08 12	EQUIPEMENT 1	EQUIPEMENT 3	EQUIPEMENT 5
ARGENTINE	ARG	165 F	180 F	195 F	210 F	285 F	295 F	315 F	330 F
ARGENTINE N°10	ARGNUM	175 F	190 F	205 F	220 F	305 F	315 F	335 F	350 F
FRANCE	FRAMX	195 F	215F	230 F	240 F	335 F	355 F	370 F	390 F
FRANCE N°10	FRAMXNUM	210 F	230F	245 F	255 F	350 F	370 F	385 F	395 F
JUVENTUS	JUV	190 F	200 F	209 F	220 F	300 F	320 F	330 F	340 F
JUVENTUS N°10	JUVNUM	200 F	210 F	220 F	230 F	325 F	340 F	350 F	360 F
BORDEAUX	BOR	210 F	225 F	235 F	259 F	320 F	345 F	355 F	380 F
LAVAL	LAV	180 F	190 F	200 F	220 F	300 F	310 F	320 F	340 F
LENS	LEN	200 F	205 F	215 F	238 F	320 F	325 F	335 F	355 F
LILLE	LIL	160 F	165 F	175 F	185 F	295 F	300 F	310 F	320 F
METZ	MET	180 F	190 F	200 F	220 F	300 F	310 F	320 F	340 F
MARSEILLE	MAR	190 F	220 F	230 F	240 F	310 F	340 F	350 F	360 F
MONACO	MON	190 F	200 F	209 F	230 F	310 F	320 F	330 F	350 F
NANTES	NAN	200 F	205 F	215 F	238 F	320 F	325 F	335 F	355 F
NICE	NIC	170 F	175 F	185 F	195 F	305 F	310 F	320 F	330 F
PARIS ST GERMAIN	PSG	220 F	235 F	250 F	260 F	340 F	355 F	370 F	390 F
RACING C. PARIS	RCP	190 F	200 F	235 F	255 F	310 F	320 F	355 F	375 F
SOCHAUX	SOC	199 F	220 F	225 F	245 F	310 F	330 F	335 F	350 F
ST ETIENNE	STE	185 F	195 F	210 F	220 F	305 F	315 F	335 F	345 F

Bon de commande à retourner à
FOOT-CENTER -B.P.4 - 21380 MESSIGNY

Je désire recevoir votre catalogue ☐ **(joindre 5 F en timbres poste)**

REFERENCE	(1)	Taille (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL

(1) Indiquer: M pour maillot E pour équipement
(2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix

ECRIRE LISIBLEMENT MERCI

TABLEAU FRAIS D'ENVOI: AJOUTER LE MONTANT FORFAITAIRE CI-DESSOUS A VOTRE COMMANDE		Montant des frais si votre commande s'élève à: moins de/plus de 400 F	400 F
DESTINATION	MODE ENVOI		
FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT	ORDINAIRE	10	28
	Recommandé	18	
	Contre remb T	35	45
DOM &MARCHE COMMUN	Recommandé UNIQUEMENT	35	60
TOM&Autres PAYS		45	95

FRAIS D'EMBALLAGE + 5 f.
FRAIS D'ENVOI +
TOTAL A PAYER

Cocher le réglement choisi ci-dessous

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT
- ☐ Chèque postal ou bancaire à l'ordre de FOOT CENTER
- ☐ Mandat lettre joint à la commande
- ☐ Contre-remboursement (réglement au facteur)

DOM / TOM MARCHE COMMUN AUTRES PAYS
- ☐ Mandat joint à la commande
- ☐ Mandat internationnal
- ☐ Coupons réponse international (un coupon réponse vaut 3,40 francs français)

Année de naissance:
Signature des parents pour les moins de 18 ans

NOM: **PRENOM:**

ADRESSE:

Code Postal | **B.DISTRIBUTEUR:** | **C 10**

HAVANITOS
Le petit cigare n°1
HAVANITOS
DÉCHETS DE HAVANE
20 CIGARILLOS